

PLAISIRS

MUR - MUR
SERVICE DE DESIGN D'INTÉRIEUR
PAPIERS PEINTS ET TISSUS ASSORTIS EN STOCK
3964 A, rue Saint-Denis • Montréal
Téléphone • (514) 985-2283



LE DEVOIR, LE VENDREDI 6 NOVEMBRE 1998

RENDEZ-VOUS

Phénoménologie
du char neuf

D'objet utilitaire, la voiture est devenue extension de l'ego, outil de performance, distributeur de griserie et d'ivresse (non éthylique) au volant

Simple transaction d'affaires, l'achat du premier char neuf? Point du tout. Pour la personne qui empruntait, louait ou faisait dans la minoune, l'acquisition d'un véhicule dont le kilométrage de départ est inférieur à l'âge du conducteur peut révéler qu'elle a un tigre dans son moteur intérieur.

RÉMY CHAREST

Acheteur de char neuf, moi? L'idée aura pris un bon bout de temps à faire son chemin dans mon esprit. Né en plein centre-ville, avec tout ce qui me plaisait dans un rayon de 20 minutes de marche ou d'un petit saut en autobus, naturellement adapté à la marche avec mes interminables enjambées de grand six-pieds, je ne m'étais même jamais demandé avant mon 20^e anniversaire si je voulais suivre des cours de conduite.

Pas bungalopolitien pour deux sous, je n'avais jamais ressenti le besoin viscéral, entrevu chez certaines connaissances provenant des banlieues «lointaines», d'obtenir le permis de conduire à 16 ans et un jour, histoire que les par-tys durent plus tard que le passage du dernier autobus. Les Ferrari rouges, les Rolls-Royce, les voitures de James Bond et autres extravagances luxueuses ne suscitaient guère plus en moi qu'une admiration théorique.

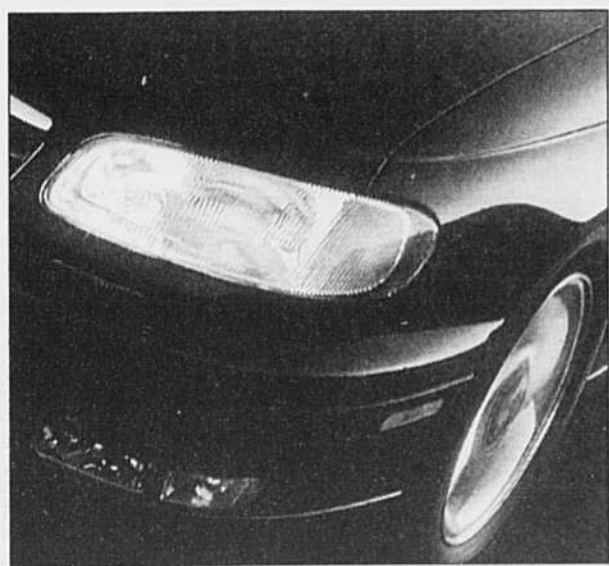
Je n'avais jamais senti à quel point mon abstention véhiculaire pouvait, dans un contexte continental tout adapté au road movie sur les routes apparemment infinies, sembler presque extraterrestre à ceux qui embrassent, depuis la naissance, dirait-on, la mécanique de la civilisation automobile. Du moins jusqu'à ce qu'un collègue anglophone, durant ma première année d'études à Ottawa, me demande, apprenant que je n'avais pas de permis: «What kind of North American male are you?»

En fait, comme je le découvre maintenant, j'en étais un tout à fait normal, de mâle nord-américain. (La question ne se limite d'ailleurs pas aux mâles, comme me le soulignait pas plus tard qu'avant-hier une dénommée Emmanuelle, lors d'une conversation tenue aux Salons d'Edgar de la rue Saint-Vallier, en confessant le plaisir inattendu qu'elle avait éprouvé en lançant à toute vapeur une rutilante Saab turbo prêtée par des amis sur les légendaires autoroutes de Los Angeles.) La vie en ville et une adolescence entourée de grands marcheurs avaient simplement retardé chez moi le mûrissement de mon bout de code génétique d'*Homo Americanus Mobilis*.

Depuis que je suis au volant de ma voiture toute neuve (un modèle sportif mais familial, convenant parfaitement aux jeunes papas comme moi), je me prends d'un malin plaisir à pousser les vitesses, à embrayer avec ardeur, à sentir une force centrifuge s'exercer dans des tournants pris vigoureusement et surtout, un bonheur exceptionnel à doter la conduite, grâce au lecteur CD ajouté en option, de trames sonores bruyantes et rythmées (la techno et l'autoroute, superbe mariage) ou, pour la conduite de nuit, de sonorités plus mélancoliques.

Moi dont l'excès de vitesse moyen n'intéresserait généralement qu'un flic zélé resté en deçà de son quota du mois, j'ai même, un petit matin, vécu un rush joviif en vérifiant, sur l'autoroute déserte et droite, si le compteur de vitesse avait une raison sérieuse d'afficher des chiffres s'approchant des 200 km/heure.

VOIR PAGE B 3: VOITURES



Il suffit d'ouvrir le troisième œil, de tendre l'oreille interne pour s'apercevoir que les coïncidences nous font des appels de phare. La synchronicité nous interpelle mais nous doutons chaque fois de sa validité. Et s'il existait un médium de communication inconscient accessible à tous les êtres plus ou moins vivants?

JOSÉE BLANCHETTE

«Ainsi en va-t-il de ces sensations électives dont j'ai parlé et dont la part d'incommunicabilité même est une source de plaisirs inégalables.»
— Nadja, André Breton

Comme vous, il m'est arrivé plus d'une fois de penser à quelqu'un et de miraculeusement le retrouver au bout du fil au moment même où je saisisais le téléphone pour l'appeler. Pas plus tard que la semaine dernière, tiens.

Comme vous aussi, j'y accorde une importance relative mais je note chaque fois que l'amusement m'illumine, une joie s'installe à l'idée que, l'univers est peut-être plus grandiose et mystérieux que le portrait qu'on en tire du haut d'un satellite.

Le phénomène de la synchronicité — deux événements en apparence dissociés mais dont le sens reste commun — m'est encore une fois apparu comme une évidence il y a quelques semaines alors que par le plus parfait des hasards, j'appelais la Chambre des notaires afin qu'on me réfère à un professionnel de l'héritage pour faire une entrevue.

J'avais une seule chance sur 3200 notaires inscrits de tomber sur celui chez qui mon père a fait refaire son testament il y a quelques mois et avec qui il va à la chasse aux canards depuis plusieurs années. Ce n'est pas le notaire qui me l'a appris (en voilà un qui sait ce que le secret professionnel implique) mais mon paternel, qui s'est montré plutôt surpris d'une telle coïncidence. Mon géniteur a l'esprit scientifique et n'y a probablement prêté qu'un intérêt dubitatif. De l'anecdote, que tout ça.

Mais la progéniture, elle, n'est pas dupe. Depuis cet incident à caractère ésotérique, ma vie n'est que synchronicités enchevêtrées: je cause de Carl Jung avec ma copine Isabelle et je tombe sur un de ses livres traitant de synchronicité en entrant dans une librairie d'occasion pour une tout autre raison, j'ouvre le *Guide Ressources* (novembre 1998) et j'y trouve un article sur la synchronicité... bon d'accord, appelons ça de la prévisibilité ou encore le Zeit Geist, l'esprit du temps.

«Il s'agit de faits de valeur intrinsèque sans doute peu contrôlable mais qui, par leur caractère absolument inattendu, violemment incident, et le genre d'association d'idées suspectes qu'ils éveillent [...] il s'agit de faits qui, fussent-ils de l'ordre de la constatation pure, présentent chaque fois toutes les apparences d'un signal, sans qu'on puisse dire au juste de quel signal, qui font qu'en pleine solitude, je me découvre



CHRISTIAN TIFFET LE DEVOIR

d'in vraisemblables complicités, qui me convainquent de mon illusion toutes les fois que je me crois seul à la barre du navire», écrit le surréaliste André Breton dans *Nadja*.

Il y relate par ailleurs cette rencontre avec un jeune homme qui le prend pour un ami alors qu'il converse avec Picasso durant l'entracte de la première représentation de *Couleur du Temps* d'Apollinaire. Le jeune homme s'excuse de sa méprise et s'éloigne.

Jung s'expliquait mieux la synchronicité en faisant appel à la sagesse de la civilisation chinoise, davantage éclairée sur l'ensemble des choses que de ce côté-ci du monde.

Breton entre plus tard en correspondance (par l'entremise d'un ami) avec un certain Paul Eluard à qui il sera présenté ultérieurement... celui-là même qui s'était porté à lui durant la pièce *Couleur du Temps*. Hasard ou synchronicité?

Cette rencontre me rappelle un événement survenu il y a de cela plus de 15 ans. Je roulais en bagnole quelque part en Oregon avec mon philosophe de compagnon.

Sur cette même route, au même moment, deux jeunes faisaient de l'autostop. Nous nous sommes arrêtés après avoir reconnu mon amie d'enfance Nounou et son *chum*. Nous ignorions toutes les deux être en voyage sur la côte Ouest.

Jung s'expliquait mieux le phénomène de la synchronicité en faisant appel à la sagesse de la civilisation chinoise, davantage éclairée sur l'ensemble des choses et moins empêtrée dans les détails que nous ne le sommes de ce côté-ci du monde. Pour les Chinois, il existerait une réalité latente dans chaque chose. Le Tao n'accomplit rien mais, à travers lui, toutes les choses s'accomplissent.

Il faut remonter à Héraclite (500 ans avant J.-C.), nous apprend Jung dans ses écrits (*Synchronicity: An acausal connecting principle*, 1952), pour que l'attitude rationnelle propre à l'Occident embrasse d'autres possibilités

que la simple relation cause-effet. Comme disait Platon, tout est dans tout. Le principe universel se retrouve dans la moindre particule.

Si l'homme moderne s'est empressé avec l'aide de la science de se défaire de sa naïveté médiévale quant aux phénomènes à caractère magique, il n'a pas complètement défriché tous les méandres de l'inconscient individuel et collectif, ni cette forme de transmission d'énergie qui permettrait de communiquer sans que la volonté ou l'intellect ait son mot à dire. «Si vous avez la perspicacité», dit Chuang-tzu, un contemporain de Platon, *vous utilisez votre œil intérieur, votre oreille intérieure pour percevoir le cœur des choses, et n'avez besoin d'aucune connaissance intellectuelle.*

Existe-t-il une réalité transcendante, une connaissance qui ne serait pas court-circuitée par les sens? Jung semble le penser, qui relate l'expérience d'une patiente plongée dans le coma et capable après son «réveil» de décrire les moindres gestes du médecin et de l'infirmière alors qu'elle était inconsciente.

Ne sachant que conclure, je laisse les dernières paroles à Lao-Tseu, qui n'était tout de même pas le dernier des illuminés (ou peut-être que oui, mais pour un philosophe, c'est une qualité appréciable). Il dit à peu près ceci...

Nous mettons 30 rayons ensemble et nous les appelons une roue;

Mais c'est dans l'espace où il n'y a rien que dépend l'utilité de la roue.

Nous transformons l'argile en vase;

Mais c'est dans l'espace où il n'y a rien que dépend l'utilité du vase.

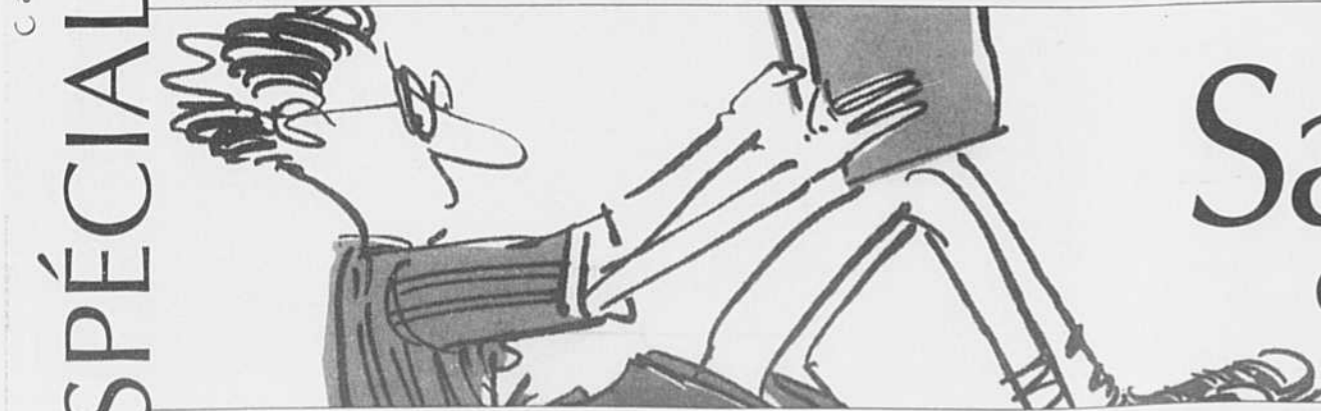
Nous perçons des fenêtres et des portes pour faire une maison;

Et c'est dans ces espaces où il n'y a rien que dépend l'utilité de la maison.

Par conséquent, tout comme nous bénéficions de ce qui est, nous devrions reconnaître l'utilité de ce qui n'est pas.

joblo@cam.org

Publié le samedi 14 novembre 1998



Salon du livre
de Montréal

Tombée publicitaire le vendredi 6 novembre 1998

• PLAISIRS •

VINS

Le temps qu'il fait et le vin qui se boit

La consommation de vin blanc, fort appréciée encore dans la dernière décennie, semble vouloir céder du terrain au profit du vin rouge qui, lui, est plus populaire



Jean Aubry

Simple phénomène de mode, alternance de couleur qui, comme en politique, a bien meilleur saveur ailleurs ou, plus prosaïquement, l'impression toute bête d'en avoir plus pour son argent en ces périodes difficiles où le pouvoir d'achat s'érode et où, par un processus complexe relevant des soubresauts de glandes subliminales en mal de satisfaction, le consommateur veut obtenir, pour le même prix, à la fois la couleur et les tanins en prime? Bien malin qui pourrait y voir clair.

Toujours est-il que, pour certaines personnes, le vin blanc, ce n'est pas très sérieux. Une sorte de préliminaire obligé pour «se faire» le palais avant la récompense ultime, rouge, juiveuse et jouvissive de surcroît.

Il lui manque ce petit quelque chose qui fait que «ça goûte», diront essentiellement les insatiables, alors que les incroyables associeront sa couleur «qui n'en est pas une» à un goût plus proche de l'invisible par manque de repères utiles à sa description. Beau tableau.

«C'est sans doute parce que les vins rouges sont meilleurs qu'ils ne l'ont jamais été», me confiait récemment un

agent promotionnel devant un verre de Campofiorin «Ripasso» 1995 de la maison Masi (16,95 \$ — 155051*), un rouge souple, aux saveurs «chaudes», épicées et aux tanins arrondis qui redonnent au fruité soutenu le charnu de sa première jeunesse.

J'ajouterais que non seulement les vins sont meilleurs qu'ils ne l'ont jamais été, mais qu'ils sont aussi élaborés de façon à être bus, dans plus de 75 % des cas, à l'intérieur des trois années suivant leur mise sur le marché. Le Museo Carrau 1995, Castel Pujol (11,95 \$ — 439331) s'inscrit parfaitement dans cette démarche avec ses saveurs fruitées équilibrées et franches relevées d'une pointe de tabac, tout comme ce Châteaue Haut-Bertinerie 1996, Premières Côtes de Blaye (21,85 \$ — 720847) à l'extraction considérable, certes, mais qui ne nuit en rien aux belles saveurs sucrées, amples, charnues, veloutées, au goût de petits fruits noirs, de chocolat et de café qui s'affichent sur un ensemble ferme, boisé et fort complet.

Rien à voir avec ce qui se faisait dans la région il y a 20 ans. Il s'affiche lui aussi avec un pedigree fort impressionnant côté tanins mais ne sombre pas pour autant dans la vulgarité primaire. Monsieur Château la Croix de Gay 1996 (48,75 \$ — 857763) vous propose ici une démarche de velours que viennent ponctuer avec harmonie, race

et profondeur des saveurs liées entre elles par un fil de soie, à la fois solide et très malleable. Longue finale qui ravive, par son boisé sophistiqué, des nuances fines d'encens et de girofle. Délicieux maintenant, mais sera aussi diablement provocant sur l'entrecôte grillée aux cèpes à l'automne 2002.

Je vous laisse sur un blanc qui, à défaut de couleurs à vous en tartiner plein la vue, offre des arômes si purs et visuellement nuancés qu'ils feraient pâlir d'envie la palette chromatique d'un peintre impressionniste. C'est du moins ce que le Numéro 1, 1997 de chez Dourthe (16,50 \$ — 231654) suggère par sa franchise aromatique de sauvignon bien mûr et ses saveurs vives et délicates, amples, finement poivrées, rondes et fraîches comme un beau gros pamplemousse qui non seulement vous écarquille les yeux à l'heure du petit déjeuner mais déclenche en vous sur-le-champ le fameux réflexe de Pavlov. Pour les inconditionnels du réflexe.

Les Sélection du Sommelier 1999

Nous voilà revenus dans sa troisième édition revue, augmentée et non bouchonnée, Les Sélection du Sommelier édition 1999 de François Chartier, ce sympathique sommelier dont l'intérêt marqué à faire dormir dans le même lit les plaisirs hautement salubres et croustillants de la table et ceux tout aussi sains et coquins du vin.

Car sommelier, Chartier l'est jusqu'au bout de la fourchette et de la vrille du tire-bouchon, comme en témoigne le chapitre fouillé à cet effet

en début d'ouvrage. Normal quand on sait que le vin seul est bien mal accompagné.

Suit une description de 250 des coups de cœur de l'auteur répertoriés à l'intérieur d'une hiérarchie de prix sous les volets Choix Bistrot, Plaisirs et Fêtes, tous commentés visiblement avec cette émotion simple qui traduit le plaisir de la découverte et qu'il vous invite tout bonnement à partager. Un guide-explorateur, personnel, généreux de sa personne et complémentaire à celui de Michel Phaneuf.

Un seul problème cependant: quoi boire et manger en le lisant? Aux éditions Libre Expression.

Pour la cave

Prieuré St-Jean de Bébian 1995, Coteaux du Languedoc (35 \$ — 858340, disponible le 10 novembre prochain): j'ai toujours été fasciné par l'austère grandeur et le profond mystère de ce vin capable de conter tout le terroir du Languedoc en un seul verre de vin. J'ai toujours été intrigué par ses dispositions à s'allier les saveurs du temps afin d'y fondre sa riche teneur organique pour s'inventer par la suite des airs de mistral et de garrigue.

Ce 1995 n'attire pas simplement l'attention, il la monopolise! Tout y est, encore une fois, sorte d'essence de porto avant le mutage par sa couleur et la richesse de son fruité, arômes très complexes dont on ne sait s'ils sont de kirsch, de cacao ou de réglisse et saveurs fruitées, élégantes, veloutées et enrobées comme un caillou rond roulant hors du lit du Rhône au printemps; longue finale en

1995

PRIEURÉ DE ST-JEAN DE BÉBIAN

Coteaux du Languedoc
Appellation Coteaux du Languedoc Contrôlée

MIS EN BOUTEILLE À LA PROPRIÉTÉ
PRODUCE OF FRANCE

*Earl De Brun-Lecouty, Propriétaire-Récoltant
Saint-Jean de Bébian, 34120 Pizenas*

ALC. 13,9% BY VOL. 750 ML

fin, qui en dit long sur son assemblage de vieux grenaches avec les syrahs, les mourvèdres et autres. A passer en carafe trois bonnes heures avant de servir ou préparer pour 2005 un bon repas à base de gibier et de truffes. Grand vin.

Vin-plaisir

Enate tinto 1997, Somontano, Espagne (13,05 \$ — 504316): curieusement, ce succulent rouge du nord-est espagnol me fait penser au Brentino Breganze rosso de Maculan par son équilibre irréprochable, son élégance naturelle, ses saveurs fraîches, bien constituées, avec juste

ce qu'il faut de relief pour attirer l'attention des papilles sans jamais les prendre en otage et encore moins les ridiculiser.

Le type de vin moderne (ici à base de cabernet sauvignon/merlot, mais à quand l'assemblage tempranillo/cabernet sauvignon?) qui place désormais l'Espagne dans le peloton de tête de la viticulture mondiale. Et ça ne fait que commencer.

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. 514-873-2020, 1-800-298-2545 ou www.saq.com

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité Touch Tone.
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales Vox-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.

Un nouveau service de boîtes vocales.

Rencontres

Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Relation sérieuse et passionnante
Début 40aine, professionnelle de belle apparence, cherche complice pour plaisirs de la vie, bonne bouffe, bon vin, activités sportive et culturelles, oxygène le cerveau et recharger les batteries. 3287

Universitaire adorant discuter
Grande femme de 5'8", 45 ans, mince sans être maigre, végétarienne, n-fum, aime arts, ciné, musique jazz et classique, lecture, bouddhisme, vibre à la nature, cherche âme sœur. 3290

22 ans et dégourdie
Belle femme, 5'4", 120 lb, cherche H n-fum, 20-28 ans, séduisant, ou au minimum sportif, costaud, sens de l'humour, en cheminement personnel, ouvert aux nouvelles expériences. 3291

Élisabeth
40aine, 5'10", rousse, ronde et rieuse, aime eau, oiseaux, licornes et mots, cherche géant, colosse, qui deviendrait l'ami, l'amant, l'amour, pour toujours ou pour longtemps. 3185

Être aux anges, c'est divin
Elle, 35 ans, grande et jolie, très douce et romantique, lui tendre et aimant, ayant cheminé personnellement, grandiront ensemble dans l'amour. 3292

Jolie femme dynamique
Jeune professionnelle de 30 ans, 5'5", 115 lb, sportive et distinguée, intérêts variés, cherche compagnon de vie, 30 ans et plus, poids prop. avec affinités. 3293

Très jolie professionnelle
Non-fumeuse, mince, sensible, aime rire, bonne bouffe, bon vin, musique, lecture, campagne, mer, cherche bel H, au cœur tendre, look BCBG, sensuel, 5'8" et plus, sérieux, libre, 35-45 ans. 3296

Grande, mince et élégante
Belle 50aine, n-fum, sportive, femme de choix pour H très sélectif, professionnel ou homme d'affaires, grand, n-fum, doux, sensible, désirant vivre grand amour. 3299

Femme joyeuse
51 ans, 5'7", en forme, aime vélo, ski de fond, patin à roues alignées, lecture, ciné, cherche H bricoleur, n-fum, avec affinités, 50-60 ans, pour amitié et plus. 3300

Cuisinière hors pair
Intellectuelle, aime musique, livres, nature, cherche H 50-60 ans, possédant sens de l'humour pour relation stable et chaleureuse. 3285

Un peu d'humour et de poésie
50aine fraîchement sonnée, bedon pas trop avancé, bibittes envolées, le désir encore d'actualité, que diriez-vous d'une petite blonde plutôt jolie, aime marches en Italie, et qui d'un certain sentiment s'ennuie. 3274

Superwoman de 49,5 ans
Un peu fatiguée mais bien conservée, aime lire, voyager, cuisiner, jardiner, cherche quelqu'un pour prendre le temps, petit, fumeur, obèse, s'abstenir. 3273

Créatrice cherche créateur
Marie cherche complice aimant respirer le brouillard des villes endormies, le parfum des forêts profondes, pour traverser à deux les ponts suspendus vers des villes imaginaires. 3275

Pour partager mon île
Marie 50aine, cherche H ayant humour, fantaisie, une passion pour la nature, qui aime r cotoyer l'océan et vivre avec elle au milieu des grands espaces. 3281

De Québec
Jeune 50aine, 5'6", mince, apprécie l'élégance, raffinement, activités culturelles, cherche professionnel libre, n-fum, pour après-midi ensoleillés ou soirées tendres, marches en nature. 3283

Professionnelle de la santé
27 ans, sensible, dynamique, déterminée, aime ski alpin, patin, randonnées, ciné, spectacles, cherche professionnel, 25-35 ans, célibataire, n-fum, attentionné, mature, plutôt sportif. 3284

Pour apprivoiser douce épineuse
Femme européenne de 32 ans, amoureuse de la nature, du rire et de la vie, cherche grand homme de 35 ans et plus, ayant grand sens de l'humour, intense et brillant. 3265

Éternelle célibataire
Étudiante de 25 ans, végétarienne, 5'6", 135 lb, jolie, passionnée, au sens de l'humour incisif, cherche professionnelle 25-35 ans, rieur, passionné, cultivé, pour complicité ou plus. 3271

De Québec
Professionnelle de la santé, 50 ans, 5'4", 120 lb, jolie, élégante, amante de plein air, vie culturelle, cherche H cultivé, capable d'introspection et d'humour, pour plaisir, amitié, amour. 3259

Professionnelle retraitée
Universitaire de 60 ans, dynamique et distinguée, châtaine naturelle, aime cuisine santé, musique et voyages, cherche H manuel et intellectuel, 60-63 ans, région Montréal, Maurice ou Québec. 3093

Femme de carrière
Chicotimi, 50aine, mélomane, sportive, aime théâtre, ciné, nature, cherche H de la région, jovial, avec affinités, d'âge équivalent, avec affinités, pour amitié d'abord. 3263

Générosité et loyauté sur l'essentiel
Fin 40aine bien conservée, active et autonome, motivée dans travail, cherche complice 45-55 ans, pour partager plaisirs de la vie: culture et nature, voile et voyages, humour, tendresse, passion. 3250

Jolie, expressive, sensible
Québec, 50aine, sociable, sportive, aime belle musique, théâtre, ciné, bon vin, randonnées pédestres, ski de fond, cherche H avec affinités, pour partager belle vie active. 3255

Belle épine
Femme honnête, cultivée, affectueuse, aimant voyages, cherche compagnon avec un brin de folie, la 60aine et plus. 3257

À la recherche d'un style
Femme de 52 ans, 120 lb, de belle apparence, autonome, cherche homme, 44-50 ans, style un peu Richard Séguin, pour passer moments agréables. 3039

Intervenante communautaire
Yvette, 57 ans, 5'6", chev auburn, n-fum, aime théâtre, chant, plein air, ski de fond, patin, cherche intello la semaine, campagnard la fin de semaine, bien dans sa peau avec sens de l'humour. 3202

Relation riche et passionnante
Jeune 50aine, amatrice de la nature, de la musique classique, des voyages, cherche compagnon n-fum, grand, jeune 50aine, mordant dans la vie, cultivé. 3237

D'allure classique
Ste-Foy, début 40aine, aime nature, arts, cherche H dans la même tranche d'âge, attentif à son apparence, cultivé, sensible, pour partager de bons moments dans un esprit de continuité. 3240

Pour partager activités
Femme de 43 ans, de petite taille, enseignante, cherche H 5'6" et moins, pour partager activités, randonnées pédestres, ciné, théâtre. 3140

Souriante et cultivée
Belle femme de la région de Québec, 40 ans, 5'4", 130 lb, regard bleu, cherche compagnon de vie européen, capable d'humour, de complicité et de tendresse. 3243

Compagnon de vie
Femme européenne, professionnelle, sympathique, douce, humaniste, cherche H européen, sérieux, 50 ans et plus, prêt à s'engager dans une relation harmonieuse en toute simplicité. 3246

Cherche homme autonome
Femme cherche H 58 ans et plus, plus de 5'7", autonome, pas trop bedonnant, aimant marche, lecture, ski de fond, vélo, campagne, bon vin. 3220

Jeune 40aine
De formation universitaire, aime plein air, ciné, bons repas, cherche H droit, bien dans sa peau et dans sa tête, n-fum, pour développer une complicité. 3223

Cherche professionnel libre
Diane, 34 ans, 5'4", 145 lb, n-fum, aime vélo, marche, ciné, bons restos, voyages, cherche H 35 ans et plus, 5'7", de préférence costaud, n-fum, autonome, libre, avec de belles valeurs. 3224

Intellectuelle passionnée
Citoyenne de la vieille capitale, 36 ans, sportive, féministe, cherche bouquin intéressant, stimulant, postmoderne pour lecture approfondie. 3233

Pour réapprendre le bonheur
52 ans, sensible, tendre mais intense et déterminée, cherche H fort et vulnérable, allier jeune, avec la beauté du regard et de l'intelligence, professionnel cultivé mais resté bon et simple. 3159

Homme cherche femme
Beau gars solide et dynamique, nationaliste, cherche F style perle, 40-44 ans, douce, tendre, rieuse et fière. 3289

Humour, nature et culture
Beau gars solide et dynamique, nationaliste, cherche F style perle, 40-44 ans, douce, tendre, rieuse et fière. 3289

Sports et culture
Homme mi-40aine, cherche F 40aine, sportive, simple et vraie, aimant ski de fond, vélo, randonnées pédestres, cinéma, littérature, musique classique, voyages. 3295

Professionnel accompli
48 ans, châtain aux yeux bleus, genre beau gars, mince, 5'10", 150 lb, raffiné mais simple, doux, sensible, affectueux, voyageur, mature, autonome, mi-intello mi-sportif, valeurs profondes. 3297

Charmeur discret
Professionnel, 41 ans, 5'8", intello-sportif équilibré, sincère, aime plein air et arts, cherche F de passion, 33-38 ans, n-fum, sportive, cultivée, autonome, pour relation sentimentale stable. 3298

Culture mais pas été
Homme de 34 ans, 1m74, 68 kilos, chev châtain, yeux bruns, n-fum, aime alimentation saine, activités de plein air, cherche montreaillais pour partager confiance, encouragements, plaisirs et caresses. 3234

Irresistible, tout simplement
Très bel homme, 34 ans, 6', 180 lb, sans enfants, romantique, sensible et sensuel, aime ciné, théâtre, musique, ski, tennis, natation, cherche F 20-40 ans, pour partager moments agréables. 3272

Personnalité
Professionnel de 39 ans, 6', 150 lb, n-fum, paraît jeune, en forme, cherche belle femme, 30-37 ans, intelligente, jolie, mince, autonome, sensuelle, rieuse et sympathique. 3174

Jeune homme curieux
20 ans, 6'2", 150 lb, chev bouclés, aime musique, sorties, ciné, lecture, activités en plein air, cherche complice vivant à Montréal, 20-27 ans. 3276

Valeurs et richesses
Authenticité, simplicité, sensibilité, 43 ans, 1m70, chev poivre et sel, yeux bleus, aime avec sensualité et délicatesse, cherche F s'habillant avec harmonie, intimiste, tendre, raffinée. 3282

De Québec, professionnel, écrivain
46 ans, 5'10", mince, n-fum, aime musique, littérature, promenades en forêt, voyages, cuisine, parfum et beauté des femmes, douceur, gentillesse, tolérance, cherche F intense et passionnée. 3262

Professionnel d'orfèvre
Michel, 42 ans, 5'8", 155 lb, chev bouclés, lunettes rondes, n-fum, aime patin à roues alignées, ski alpin et les femmes minces. 3261

Bel homme sérieux
49 ans et 264 jours, aime tout, surtout l'écriture, songe à réparer fissures dans le plafond si l'ouvrière n'est pas trop compliquée, non fumeuse s'abstenir. 3264

Homme d'affaires de la rive-sud
49 ans, 5'6", 145 lb, chev châtain, yeux bleus, de belle app, doux, taquin, aime restos, soirées intimes, cherche F 35-42 ans, mince, jolie, raffinée, distinguée et fidèle pour relation stable. 3267

Autonome, passionné, romantique
Ingénieur, 5'10", 180 lb, n-fum, cherche mince et jolie manian, avec 1 ou 2 enfants, 27-37 ans, ayant souffert l'adulter, malgré tout croyant encore à l'amour. 3270

Restos, théâtre, ciné, expositions
Pierre, 40aine, de très belle app, 6', 165 lb, n-fum, belle culture générale, tendre, affectueux, sincère, sensuel, cherche jeune F noire, mince et jolie, 25-40 ans, pour relation sérieuse. 3266

Homme authentique
Gilles, 44 ans, 1m70, chev blonds, yeux pers, sans enfants, croyant à la complicité et à l'enchantement, cherche F de carrière, délicate, indépendante, fière, intense, active, tendre, cultivée. 3254

Romantique, sensible et sensuel
Très bel homme de 34 ans, 6', 180 lb, célibataire sans enfants, aime activités culturelles, restos, sports, cherche F 20-40 ans, pour partager moments agréables de la vie et qui sait. 3258

Professionnel, Basses-Laurentides
47 ans, doux et passionné, tendre avec du mordant, curieux, simple, aime rire, arts, vélo, cherche compagne 38-48 ans, petite mais avec un grand cœur, joli sourire. 3247

Le fumeur
Professionnel de 44 ans, divorcé, 5'10", 175 lb, chev bruns, yeux pers, sans enfants, cherche fumeuse belle de corps et d'esprit, pour partager les plaisirs du vin, du blues et du tabac. 3244

Homme cherche homme
Pour une vie à deux stimulante
D'allure 30aine, 5'8", 140 lb, yeux pers, professionnel, cherche H équilibré, autonome et viril, avec vécu, intègre, qui s'assume, capable de tendresse, pour relation de partage et de quiétude. 3236

Énergique, enthousiaste, en forme
50 ans, 6'2", 180 lb, s'entraîne corps et esprit pour continuer longtemps à être heureux simplement, cherche n-fum compatible, cultivé, curieux et conscient. 3217

Femme cherche femme
Femme de 46 ans
En forme, 5'6", 130 lb, professionnelle, aime nature, arts, vie active mais paisible, cherche F 40-55 ans, libre, aimant follement la vie et déplacements quand cela en vaut la peine. 3249

Femme oiseau
Femme oiseau cherche femme arbre, à branches accueillantes, dont les feuilles sont curieuses, conscience, lucidité et sensibilité, au monde qui ne tourne pas toujours rond. 3209

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Partager de bons moments
Retraitee, 55 ans, aime nature, arts, ciné, adepte de la radio de Radio-Canada, pratiquant différents sports: vélo, ski, marche, cherche partenaires au même profil. 3170

Soleil levant
44 ans, sportif, intellectuel et voyageur, fasciné par arts et culture nipponne, désire noble rencontre avec honorable geisha, pour s'instruire sur us, coutumes et croyances respectives. 3268

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Nega Fulo, la fleur noire du délire

Jean-Philippe Tastet

Nega Fulo a été inventé pour les personnes qui savent. Tout. Pour ceux qui ont des certitudes, des convictions, des a priori. Le Canada est le meilleur pays du monde; le Brésil est le royaume de la samba; le Mexique est bordé de Québécois sur ses deux océans; en spectacle, Zachary Richard a un déhanchement plus suggestif que le lobe de l'oreille gauche de Pascale Bussièrès dans *Un 32 août sur terre*.

Zachary était justement en ville et, connaissant mon tempérament latin, Marie-Hélène avait décidé de me faire doublement plaisir: m'éviter une crise de jalousie en voyant les filles se pâmer devant le roi du bayou et me faire manger de l'alligator. «Je réserve, ne l'inquiète de rien. Je serai chez toi à 19h.» Elle n'avait pas réservé, je suis toujours inquiet et elle est arrivée si en retard que je n'étais même plus prêt. Mais pour de l'alligator, que ne ferais-je pas?

Je me souviens que, tout petit, quand au retour d'une chasse dont je ne connaissais que ce qu'il m'en disait, mon grand-père sortait de son carnier un bel alligator à l'œil malin qui s'abattait sur le lino de la cuisine. Ma grand-mère préparait alors son célèbre confit d'alligator à la Quercynoise et les gens venaient d'aussi loin que Sarlat et Périgueux pour y goûter. Cet événement culinaire m'aureolait, pour quelques jours au moins, d'une gloire certaine, et me transformait en objet de convoitise pour les filles du certificat d'études. Bouleversé par leurs regards concupiscentes, j'ai longtemps béni l'alligator qui faisait de moi le petit-fils de Tartarin de Tarascon version La Bastide-Murat.

M'avez-vous cru? Vraiment? Alors, vous pouvez aller sans crainte chez Nega Fulo; vous aurez beaucoup de plaisir. Du rêve, du délire, de la folie douce. C'est un restaurant qui annonce tout de suite ses couleurs: arc-en-ciel.

Partis pour manger de l'alligator, nous avons fini par danser sur Doralce, Corcovado et Para machucar meu coracao en sirotant du Sauternes au milieu d'un décor hallucinogène.

Outre mon opinion qui vaut ce qu'elle vaut, vous serez pourtant prévenus: «Cuisine brésilienne, mexicaine et japonaise», disent très sérieusement la publicité, le menu et les cartes d'affaires. Allez savoir quoi manger après ça. Des enchiladas, une mariscada (fruits de mer et riz), ou des crevettes créoles. Et si vous optez pour les calmars cajuns, en auez-vous? Nous, non, car la livraison se faisait le lendemain.

Baptisée d'après le nom général donné autrefois aux esclaves noirs du Brésil, cette Fleur noire, traduite dans un brésilien approximatif, est depuis 17 ans le royaume de la confusion. Vous y attendez plusieurs éléments utilisés au jeu d'échecs pour déstabiliser l'adversaire. Chaud et froid, ombre et lumière. Mélange des genres, des races, des planètes. Cornelio, le patron, et toute sa gentillesse brésilienne, le tricycle rouge suspendu au milieu d'abat-jour en dentelles et de bibelots venus de Mars. On y



BRUCE ROBERTS

mange plutôt bien, mais allez-y quand même à jeun, ne fumez pas et accrochez-vous à votre chaise. Comme on lit sous les fenêtres des trains européens, en se demandant si c'est une mise en garde ou une invitation à la délinquance: *È pericoloso sporgersi!*

Dans un tel contexte, ce qui est dans votre assiette a une importance très relative. Moins généreuse qu'à La Fayette, la jambalaya y est pourtant excellente et la feijoada est plus que convenable, m'ont assuré les amis brésiliens utilisés comme cobayes; c'est quand même leur plat national et eux sont encore plus fous que le restaurant, immunisés à la naissance contre le bizarre de toute mise en scène.

Nega Fulo est le royaume du kitsch. Après avoir vu Nega Fulo,

vous voudrez oublier tout ce que vous avez pu imaginer de plus insolite pour décorer votre maison et vous vous sentirez ringards et dépassés. C'est pas cher, mais vous devez sans aucun doute consulter les jours suivants. Et je vous prédis une thérapie de longue durée. Ou, si tout se passe bien, vous aurez cette conversation longtemps repoussée avec votre conjoint ou conjointe sur l'a-propos de repeindre le salon en jaune canari alors que les divans en cuir rose que son oncle Roger vous a offerts vous donnent déjà de violentes migraines.

La folie y est apaisante à condition de laisser à la porte tous vos préjugés, de vous laisser emporter par la musique brésilienne et d'apporter une bonne bouteille de votre cave ou de la Société. C'est une sorte de voyage

dans une autre dimension, on y mange bien sûr, mais on peut surtout y oublier tous ses soucis, y perdre un peu le nord et divaguer rapidement avec tout le reste, tout ce qui est là et qui n'a vraiment aucune raison d'y être. Mais, comme vous y êtes aussi, vous vous sentez aspiré par le délire, et vogue la galère.

Vous aurez passé une bonne soirée dont vous ressortirez un peu ramollis, comme le jour où, en visite à La Ronde, vous avez dit oui à vos enfants et vous êtes montés dans les montagnes russes où vous avez failli mourir de peur.

Et pourtant, à bien y réfléchir, s'ils vous demandaient de les accompagner à nouveau, le feriez-vous? Vous voyez, c'est pour ça que les gens finissent toujours par retourner chez Nega Fulo...

NEGA FULO
1257, rue Amherst
(entre Sainte-Catherine et René-Lévesque)
☎ 514-522-1554
Fermé le lundi. En soirée, un repas pour deux personnes vous coûtera entre 40 \$ et 50 \$ avant vins, taxes et service. Spéciaux du midi et, comble de l'apothéose, musiciens brésiliens pendant les fins de semaine.

VOITURES

SUITE DE LA PAGE B 1

Et pourtant, avant le grand saut vers la section chars neufs du concessionnaire, il y a quelques semaines à peine, j'aurais juré que la voiture était pour moi un vulgaire moyen de transport, répondant essentiellement à une nécessité de charrier les enfants facilement d'un bout à l'autre de la ville ou du pays.

La petite 1987 grise qui était devenue notre premier véhicule, répondait parfaitement à cette impression. Elle faisait le boulot sans rechigner, mais sans étaler de réussite apparente, sans rugissements de moteur triomphant. Et, vue de notre fringante 1998 bleue, elle ne se compare tout simplement pas. D'objet utilitaire, la voiture est maintenant devenue une extension de l'égo, un outil de performance physique, un distributeur de grisserie et d'ivresse (non éthylique) au volant.

Mais voilà, ce petit plaisir mécanique-sensuel justifie-t-il pour autant qu'on investisse une somme à peu près équivalente au revenu annuel moyen de notre pays? Mérite-t-il que l'on s'attache, pour quelques années, un boulet financier mensuel équivalant presque à un loyer?

Par un étrange phénomène de compartimentation de la conscience, quand la main gauche enserme le volant et que la droite, appuyée par l'avancement du pied gauche sur l'embrayage, se saisit fermement du bras de vitesse, ces questions ne se posent tout simplement plus, emportées qu'elles sont par l'emballlement du moteur.

Et du conducteur.

Ateliers
BIENVENUE!
octobre/novembre

- le 22: Des trucs pour conserver le papier
- le 24: Clichés vite faits
- le 29: Teinter des photos
- le 31: Sculpture figurative en papier mâché
- le 7: La Livre de type accordéon
- le 12: Des mobiles en origami
- le 14: La fabrication de cartes de souhaits
- le 14: La fabrication de boîtes (cours avancée)
- le 19: Faites vos propres couleurs
- le 21: La fabrication du papier Japonais
- le 28: Livre cousu échelonné

Pour le programme détaillé ou pour s'inscrire:
Papier japonais 24 Fairmount O. 276-6863



Rendez-vous Gourmands

Pierre du Calvet
Hostellerie - A.D. 1725
Maison matriarcale, belle, fière depuis 273 ans, symbole accueillant du Vieux-Montréal. Elle vous attend. Venez vous faire dorloter dans ce cocon de gastronomie. Faites-vous plaisir...
Carte et table d'hôte le soir
405 rue Bonsecours, Vieux-Montréal Tél: 282-1725

La gazelle
COUSCOUS ET SPÉCIALITÉS MÉDITERRANÉENNES
«Le couscous au méchoui de La Gazelle est réputé sur le Plateau...» J. Blanchette
Réservez tôt pour les Fêtes de fin d'année
Fermé le dimanche. Licence complète
201-A Rachel Est (coin Hôtel de Ville) Mtl 843-9598

Kaizen
SUSHI BAR & RESTAURANT
RÉSERVATION TOUJOURS CONSEILLÉE
Jazz Live
DIM. LUN. MAR. des 19 h 30
Nos Sushis... Tout juste sortis de la mer
Dîner: Lundi au Samedi Souper: 7 soirs
4120, rue Sainte-Catherine O. — Tél: 932-5654

Restaurant DELHI
TOUT NOUVEAU
Table d'hôte du midi à partir de 7,99 \$
Table d'hôte du soir à partir de 10,99 \$
Incluant hors d'œuvre, entrée, dessert, thé ou café
Menu à la carte disponible
Plats préparés à emporter
Stationnement gratuit la fin de semaine
3464, rue St-Denis, Montréal 843-4777

PLUS DE 100 SORTES DE BIÈRES
BIÈRES & COMPAGNIE
RESTO
Pâtes • Hambourgeois • Saucisses • Moules • Frites
Diners d'affaires • Soupers d'enfer...
4350, SAINT-DENIS, MTL. 844-0394

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Micheline Ruelland au 985-3322.

avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Régie des alcools, des courses et des jeux

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée, en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, Bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation
Bistro du Roullet Brossard inc. BISTRO DU ROUTIER BROSSARD INC. 2100, rue Mario Brossard (Québec) J4Y 1T1 Dossier: 175-406	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité dans 2 Bars existants	2100, rue Mario Brossard (Québec) J4Y 1T1
9069-2021 RESTAURANT pour vendre à Bar et Montréal (Québec) H2X 1S3 Dossier: 188-318	Changement de catégorie de Restaurant	20, rue Prince Arthur Ouest (Québec) H2X 1S3
Les restaurants sportscene inc. LA CAGE AUX SPORTS 1800, Côte Vertu Saint-Laurent (Québec) H4L 2A6 Dossier: 213-488	1 Restaurant pour vendre 1 Bar avec danse (suite à cession)	1800, Côte Vertu Saint-Laurent (Québec) H4L 2A6
Les restaurants sportscene inc. LE SAINT-LAURENT 8405, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2P 2M7 Dossier: 349-266	1 Bar (suite à cession)	8405, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2P 2M7
Les entreprises Goudreau et Laurin inc. AU BAR DE L O CHEZ LISE 90 et 94 rue Laurin Charlemaigne (Québec) J5Z 1J3 Dossier: 368-688	Changement de catégorie de 1 Bar à 1 Restaurant pour vendre	90 et 94 rue Laurin Charlemaigne (Québec) J5Z 1J3
Bar le Jukebox inc. BAR LE JUKEBOX INC. 109, rue St-Eustache Saint-Eustache (Québec) J7R 2L4	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité (suite à cession)	109, rue St-Eustache Saint-Eustache (Québec) J7R 2L4
Lina Deschenes CABARET CHEZ RODOLPHE 3945, rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1S8 Dossier: 409-227	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité (suite à cession)	3945, rue Ontario Est Montréal (Québec) H1W 1S8
9009-0226 Québec inc. RESTAURANT LA SEIGNEURIE 4500, boul. des Mille lies Laval (Québec) H7L 1R5 Dossier: 873-406	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse Addition de spectacles sans nudité et films dans Bar existant (suite à cession) (Demande amendée)	4500, boul. des Mille lies Laval (Québec) H7L 1R5
9064-9310 Québec inc. CLUB DE BILLARD METROPOOL 1197, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2S6 Dossier: 892-455	2 Bars (suite à cession)	1197, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2S6
9065-9004 Québec inc. CAFE COORTO 8982, boul. St-Michel Montréal (Québec) H1Z 3G4 Dossier: 1339-217	2 Bars (suite à cession)	8982, boul. St-Michel Montréal (Québec) H1Z 3G4
Les Restaurants sportscene inc. LA CAGE AUX SPORTS 8405, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2P 2M7 Dossier: 1351-378	1 Restaurant pour vendre 1 Bar (suite à cession)	8405, boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2P 2M7
Les restaurants sportscene inc. BILLARD LE SALON 8405, boul. Saint-Laurent, 2e étage Montréal (Québec) H2P 2M7 Dossier: 1351-550	1 Bar (suite à cession)	8405, boul. Saint-Laurent, 2e étage Montréal (Québec) H2P 2M7
3002462 Canada inc. BRÛLERIE ST-DENIS 1599, boul. St-Martin Ouest Laval (Québec) H3L 3B4 Dossier: 1563-766	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	1599, boul. St-Martin Ouest Laval (Québec) H3L 3B4
9057-7008 Québec inc. RÔTISSERIE COO AU BEC 3124, boulevard Dagenais Laval (Québec) H7P 1T9 Dossier: 1563-956	2 Restaurants pour vendre	3124, boulevard Dagenais Laval (Québec) H7P 1T9
Le Dome de West Island Inc. LE DOME WEST ISLAND INC. 3000, Edmond Street Kirkland (Québec) H9H 5J5 Dossier: 1563-972	1 Bar 1 Restaurant pour vendre	3000, Edmond Street Kirkland (Québec) H9H 5J5



• TOURISME •

La saga du Club

Gilbert et Serge Trigano racontent leur aventure à la tête de la société familiale, créée en 1950

CATHERINE MARCIANO

Paris (AFP) — Gilbert le père et Serge le fils Trigano signent un livre personnel et anecdotique sur *La Saga du Club*, à travers deux récits de vies étroitement imbriquées avec la création et le développement du leader mondial des villages de vacances.

Après avoir claqué définitivement la porte du Club Méditerranée en juillet 1997, le père et le fils ont décidé «de tourner la page» en écrivant leur aventure humaine à la tête de la société familiale, créée en 1950 par le diamantaire belge Gérard Blitz.

Forme de thérapie ou justification du passé? Ni l'un ni l'autre, assurent les Trigano.

«Nous étions tout simplement les mieux placés pour raconter cette histoire», souligne Gilbert, le patriarche de 78 ans qui présida le Club pendant trois décennies avant de céder son fauteuil à son fils en 1993.

Autodidacte, résistant et sympathisant communiste, l'homme a fait figure de pionnier dans la formule des villages de vacances tout-compris qui brassèrent les classes sociales de l'après-guerre.

«Nous avons payé notre non-respect à l'argent», déclare aujourd'hui l'ancien dirigeant sans capital, qui reconnaît avoir commis «quelques erreurs» (ratant en particulier un rapprochement dans l'aérien avec le groupe Air France).

«Même si c'est fini, nous ne souhaitons pas dire du mal d'une maison que nous avons aimée», explique Serge, évincé de son poste par les actionnaires en février 1997.

Les amateurs de règlements de comptes acerbes seront déçus.



L'une des publicités du Club Med qui ont fait époque. Cette photo date de 1987.

même si l'ex-p.d.g. détaille les conditions désagréables de sa mise à l'écart, ainsi que quelques mois de cohabitation «peu élégante» avec son successeur.

Sans se lancer dans un véritable bilan stratégique et financier du Club sous l'ère Trigano, Serge admet aussi un certain nombre d'errements.

Peut-être aurait-il fallu «tuer le père», «chargeant la barque et coupant les ponts avec le passé» au moment où la crise du Golfe s'installait, concède Serge, à qui les actionnaires ont reproché d'avoir impulsé un redressement trop lent.

Mais il souligne sans hésitation:

«Ce n'est pas mon style, pas ma culture, pas ma religion, non merci!»

Les tensions des dernières années entre père et fils ne sont pas édulcorées. Gilbert, plus intéressé par l'ouverture de nouveaux villages, négligea le confort et les services d'un parc parfois au bout du rouleau, alors que les «gentils membres» (clients) devenaient plus exigeants.

«Chacun fera des concessions mais bien évidemment sa voix l'emporte», écrit son fils, qui entama tardivement un programme de rénovation des villages.

Après avoir baigné dans une culture d'entreprise «tribale» privilé-

giant la promotion interne, Serge refusera de céder à la méthode brutale (licenciements et fermetures de villages) préconisée par les actionnaires.

Malgré ce rêve fracassé, Serge a décidé à 52 ans de repartir dans une nouvelle aventure, aux côtés de ses deux fils.

À la tête de la société Trigano, il prévoit ouvrir à l'été 1999 dans un pays méditerranéen le premier des Trigano Resorts, un nouveau concept d'hôtellerie de vacances.

La Saga du Club (350 pages) sortira en librairie dans les prochaines semaines.

SERVICES

SUITE DE LA PAGE B 4

■ Les diabétiques représentent 5 % de la population québécoise; ils sont 11 millions en Amérique du Nord. Certains ignorent leur condition, d'autres reçoivent des traitements réguliers, à l'insuline notamment. Beaucoup voyagent. À leur intention et pour ceux et celles qui les accompagnent, l'Association du diabète du Québec diffuse, gratuitement et sur demande, *Le Diabétique et les voyages*, et donne des renseignements par téléphone (☎ 514-597-0555). Aux États-Unis, un périodique, *The Diabetic Traveler* (P.O. Box 8223 RW, Stamford, CT 06905, ☎ 203-327-5832), livre tous les trois mois conseils pratiques et informations sur de multiples destinations. Il faut s'abonner.

Après un long séjour

Vous serez parti longtemps? Comment allez-vous rapatrier vos meubles et autres biens? Quel accueil vous réserveront les douaniers?

■ Sur place, présentez-vous à l'ambassade, au consulat ou à la mission commerciale le plus près et consultez la brochure *Vous revenez vivre au Canada?*, qui vous expliquera les dispositions spéciales à cet effet. Sinon, commandez-en un exemplaire à Revenu Canada (Douanes et Accises), Direction générale des communications, Ottawa, Ontario K1A 0L5, ☎ 1-800-461-9999 (depuis les États-Unis), ☎ 1-800-363-9711 (au Canada) ou ☎ 283-9900 (dans la région de Montréal).

■ Une autre brochure, *Je déclare*, décrit ce que vous pourrez rapporter après une absence de plus d'un an: InfoCentre, MAECI, 125, promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2, ☎ 1-800-267-8376, <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

Conseils généraux

■ Notez les numéros des personnes ou organismes qui pourraient vous

venir en aide en cas de pépins. Et ceux de vos cartes de crédit, de votre permis de conduire, etc.

Faites des photocopies de vos documents importants (passeport, visas, billets d'avion ou de train, réservations hôtelières, contrats de location automobile et d'assurances, etc.) et des grandes lignes de votre itinéraire.

Gardez-en un exemplaire dans vos bagages et laissez l'autre à un parent ou à un ami.

■ Ayez les coordonnées des missions diplomatiques canadiennes présentes dans les contrées où vous irez.

■ Vous souffrez du cœur ou d'une maladie susceptible de vous causer des ennuis sans avertissements? Gardez sur vous un document qui puisse en aviser toute personne pouvant vous porter secours.

■ Sans céder à la paranoïa, évitez de vous confier trop rapidement à des inconnus (étrangers ou compatriotes) qui pourraient — les exemples pleuvent malheureusement — entretenir des intentions peu charitables à votre endroit.

■ Ne gardez pas de grosses sommes en liquide et servez-vous des coffres-forts d'hôtel pour les objets de valeur.

■ Apportez la brochure *Bon voyage mais...* — *Renseignements aux Canadiens voyageant à l'étranger*, ses 64 pages fournissent d'informations et de conseils utiles et donnent les coordonnées des ambassades, hauts commissariats et consulats du Canada.

Informez-vous également sur le Programme de sensibilisation aux services consulaires (125, promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2).

■ Utilisez les services de Canada Direct (☎ 1-800-561-8868,

www.stentor.ca/canada_direct): vous ferez de substantielles économies sur les frais de téléphone.

■ Au retour, un appel à l'Office de protection du consommateur peut se révéler parfois très utile.

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

Hébergement en Région

CANTONS de L'EST

CENTRE SANTÉ d'Eastman Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dorsalez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 85 \$.** Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

OU BIEN...
Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Baignoires, soins corporels, esthétique douce. (514) 845-8455

LAURENTIDES

HÔTEL MANOIR SAINT-SAUVEUR Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-condo luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure et extérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé» à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.

Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505

LAURENTIDES

AUBERGE LA SAUVAGINE / FINE CUISINE DU MARCHÉ À Ste-Agathe, redécouvrez le raffinement d'une grande demeure, l'agrément d'une gastronomie réputée. Table gastronomique cinq services à partir de 36,50 \$. Du 1^{er} novembre au 15 décembre, 2^e nuitée gratuite pour toute réservation de 2 jours. **RÉSERVEZ TÔT POUR VOS DINERS DU TEMPS DES FÊTES.**

1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673
fax: 1-819-326-9351
www.polyinter.com/sauvagine

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC
À proximité du Casino, des golfs, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable. (418) 665-9696

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. **Forfait «romantique»** (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 135 \$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. **Forfait «Week-End»** aussi disponible. Fax: 1-418-694-0563 Tél: 1-418-694-1876 ou 1-800-566-1876

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY
À North Hatley, au cœur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec, plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain turcillan. **DU 6 AU 14 NOVEMBRE, Jean-Christophe Perrin, chef des cuisines du Moulin de l'Abbaye à Brantôme, vous propose ses spécialités du Périgord.** Classification Québec: 5 Étoiles.

Réservations: 819-842-2451

AUBERGE LOUIS-HÉBERT
Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre **forfait gastronomique 77,50 \$** par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit-déjeuner, le souper et le stationnement.

668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812

CHARLEVOIX

LA PINSONNIÈRE
Une destination privilégiée au bord de St-Laurent. Réservez maintenant vos forfaits des fêtes. **Noël:** 3 nuits, repas du soir et du matin, réveillon gourmand tout en musique, cocktail, repas gastronomique, «sleigh ride» et gâteries. À compter de 140\$/pers./nuit occ. double. **Nouvel an:** 3 nuits, repas du soir et du matin, cocktail, repas gastronomique, champagne, ballons, musiciens et cotillons, «sleigh ride» et gâteries. À compter de 148\$/pers./nuit occ. double. Fermeture annuelle du 1^{er} nov. au 11 déc.; mais nous sommes là pour toute information! 1-800-387-4431

HÔTEL MANOIR VICTORIA
Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. À partir de 79 \$ par nuit en occ. double. Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283 www.manoir-victoria.com

LAURENTIDES

L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE
Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMÉRIQUE'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE». Fine cuisine régionale et carte des vins élaborées, toutes les activités à proximité. Demandez pour nos forfaits-Hôtel. Cet automne 20 % de rabais sur semaine. (450) 229-2991, 1-888-828-2991

L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT
Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT

AUBERGE SUR MER
Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine. Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. double, 2 repas inclus, tx en sus. Tél. sans frais: 1 800 622-0642

Hôtellerie Champêtre
Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

LAURENTIDES

HÔTEL LA SAPINIÈRE
4 étoiles - 1 hr de Montréal - Directement sur le parc linéaire - À proximité des grands centres de ski alpin - Chambres confortables - Cuisine évolutive - Cave à vin - Informez-vous de nos nouveaux forfaits: **FAMILIALE ET PANTOUFLARD** - Nous conservons nos forfaits ÉVASION - ROMANTIQUE - SKI DE FOND - SKI ALPIN

1244 chemin La Sapinière, Val-David (Québec) J0T 2N0 - Tél.: 800-567-6635

INTERNET: <http://www.sapiniere.com>
EMAIL: sapiniere@polyinter.com

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
À St-Marc-sur-Richelieu, Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-déjanté du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant (514) 856-7787

ÎLE-AUX-COUDRES

LA ROCHE PLEUREUSE
île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchâssée du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 hr de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (dances folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./jr. 2 repas inclus. **Relais Santé** sur le site. Tél. sans frais: 1-800-463-6855

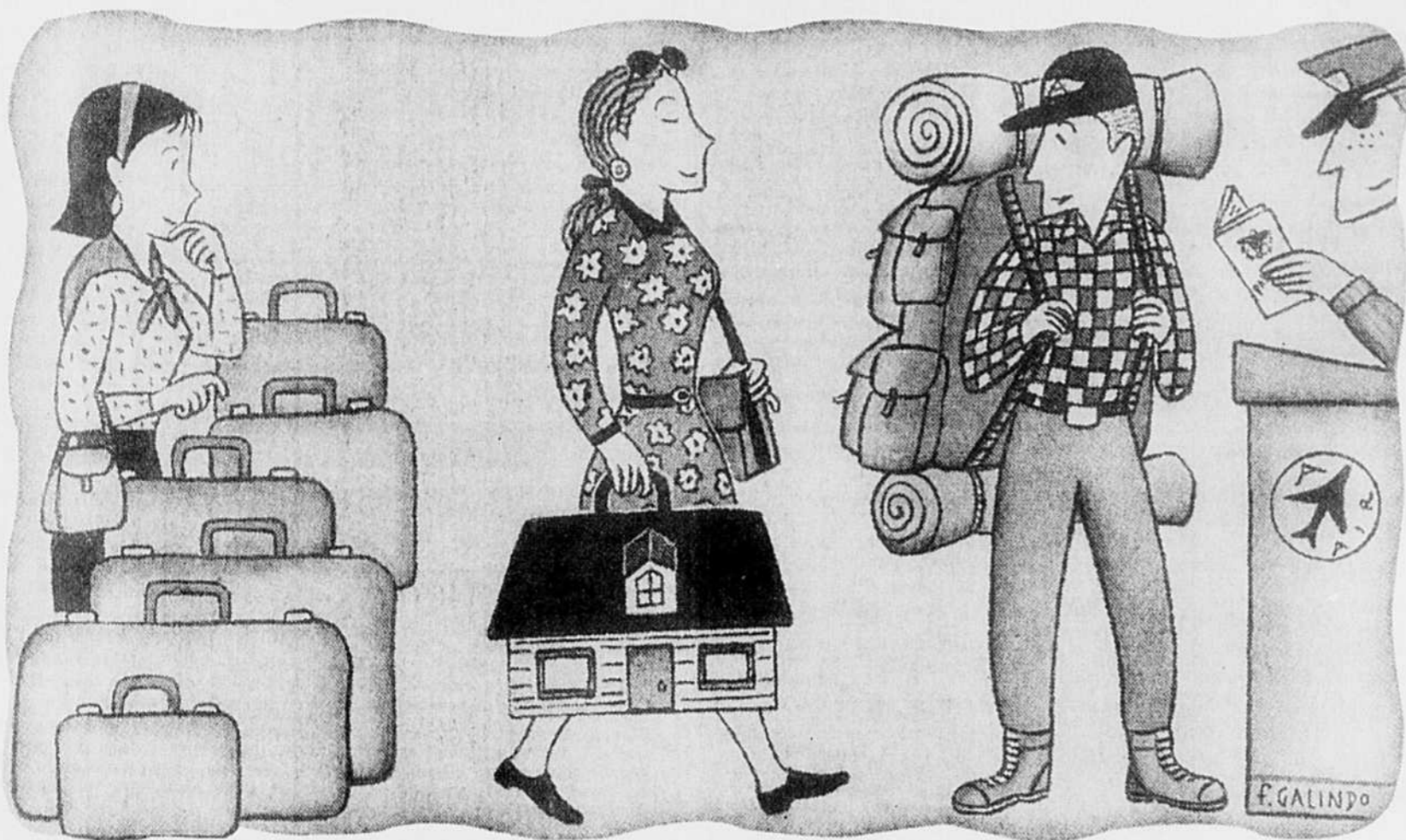
LA MALBAIE

LE MANOIR CHARLEVOIX
À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plongée sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée, 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit-déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus) Tél. sans frais: 1-800-363-4413

LE DEVOIR

TOURISME

Les services à l'étranger



Mieux vaut voyager à l'aise, en règle avec la loi et en santé que financièrement démunie, recherché par la police et malade. Malgré nous, pourtant, le sort peut en décider autrement. Que faire quand la poisse s'y met? Et comment prévenir, si cela se peut?

NORMAND CAZELAIS

Tout peut arriver: vol de papiers d'identité, troubles politiques, blessures, cataclysmes, mort d'un proche, poursuites judiciaires ou arrestations. Et là-bas, ce sont d'autres règles qui jouent. A vous de vous dépatouiller ensuite. Ce qui n'est pas évident, même s'il s'agit d'un pays ami.

Appeler des parents et amis restés derrière peut être une très bonne idée. Contacter l'ambassade, le consulat ou le haut-commissariat le plus près, en fait tout ce que le fédéral appelle des «missions consulaires», peut être encore mieux.

Ces missions existent pour vous aider à trouver un médecin ou un avocat, vous assister lors d'une hospitalisation ou d'un rapatriement. Elles sont également en mesure de remplacer un passeport perdu ou volé, de vous permettre de communiquer

avec des proches au Canada pour des transferts de fonds, de les aviser en cas d'accident, de décès ou de mise en arrestation, de veiller à ce que vos droits soient protégés le mieux possible lors d'un procès ou d'une détention, s'il y a lieu.

Mais elles ne pourront pas payer pour vous une caution ou une amende, des frais d'hôpital, de médecin, d'avocat, d'hôtel ou de transport, vous servir d'interprète, changer vos chèques, vous prêter de l'argent ou organiser vos déplacements à l'étranger.

Chaque année, les missions canadiennes à l'étranger reçoivent 600 000 demandes d'assistance. Certaines pour des peccadilles.

D'autres pour des affaires très sérieuses. On se rappelle que les médias avaient fait en avril dernier leurs choux gras de l'infortune de deux Québécoises qui prétendaient avoir été «expulsées sans raison» du Mexique. Selon le gouvernement mexicain, elles s'étaient «aventurées au Chiapas avec de mauvais papiers». Les jeunes femmes avaient déploré la timidité du soutien que leur avait apporté l'ambassade canadienne. Qui avait rétorqué qu'elles avaient été «imprudentes» et qu'elles n'avaient pas «respecté les règles mexicaines».

Tirez vous-même vos conclusions...

Passeports et visas

■ Vérifiez, avant de partir, la date d'expiration de votre passeport. Il doit contenir tous les visas nécessaires et être valide pour au moins six mois après votre voyage; sinon, certains pays pourront vous refuser à leurs frontières.

■ Remplissez la section «En cas d'accident ou de décès, prière d'aviser» (page 4).

■ En cas de perte ou de vol, communiquez immédiatement avec la mission canadienne la plus proche pour le faire remplacer, après avoir signalé l'incident à la police locale à qui vous demanderez une copie et le numéro du rapport d'enquête.

Pour en avoir un nouveau, vous devez remplir un autre formulaire de demande, produire un certificat de naissance ou de citoyenneté, fournir de nouvelles photographies, en accompagnant le tout d'une copie du rapport de police. Et en acquittant les droits exigés.

■ Les lois des pays visités s'appliquent à tout le monde. A l'étranger, votre passeport canadien ne vous confère aucune immunité.

■ Si les numéros indiqués dans les brochures gouvernementales ne sont plus valides, appelez les services d'information téléphonique locaux pour obtenir les nouveaux. Sinon, à frais vus, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) à Ottawa (☎ 613-996-8885).

Enfants

Depuis 1986, le programme Nos enfants disparus a permis d'en retrouver un peu plus de 700. Y collaborent

la Gendarmerie royale, la Sûreté du Québec et plusieurs ministères fédéraux, et les autorités politiques de divers pays. Beaucoup d'enfants fugitifs, quelques heures, quelques jours, quelques mois. Certains (426 l'an dernier) sont kidnappés, parfois par leur mère ou leur père lors d'un voyage à l'étranger.

Vous partez avec vos enfants sans l'autre parent biologique? Pour éviter de longues attentes à la frontière ou des tracasseries administratives sans fin, ayez sur vous les cartes d'identité et les documents attestant vos liens de parenté ou prouvant que vous en avez la garde, qu'elle soit permanente ou provisoire. Sachez aussi où rejoindre en tout temps l'autre parent.

Drogues?

Quels que soient les sirènes ou l'attrait des propositions, ne succombez jamais. *Hard* ou *soft*, elles peuvent faire de votre trip un cauchemar. Pour vous en faire une idée, allez louer, par exemple, *Midnight Express* au vidéo-club près de chez vous. Ou lisez ceci, tiré des *Renseignements aux Canadiens voyageant à l'étranger* (MAECI): «L'usage et le trafic des drogues illicites sont interdits dans tous les pays, même si à certains endroits il est facile de s'en procurer et si on les consomme ouvertement.»

En plusieurs pays (par exemple Colombie, Malaisie, Birmanie, Etats islamiques), vous pourriez encourir de longues peines d'emprisonnement dans des geôles épouvantables, sinon carrément la peine de mort.

A lire aussi d'un couvert à l'autre (et à garder précieusement): le *Guide à l'intention des Canadiens emprisonnés à l'étranger*, distribué par le MAECI (☎ 613-996-8885/995-9221, télécopieur).

Santé

■ Le meilleur moyen de se ruiner est de se faire hospitaliser à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis, sans avoir une couverture d'assurances suffisante. La Régie de l'assurance-maladie du Québec paie des honoraires et frais équivalents à ceux du Québec. Le reste (coûts différentiels, transport ambulancier, certains médicaments, cures de désintoxication, services de thérapeutes spécialisés, etc.) sera à votre charge, d'où l'intérêt d'avoir une assurance personnelle supplémentaire (après avoir lu les clauses en petits caractères); toutes les compagnies d'assurances ont un numéro qu'on peut rejoindre 24 heures sur 24, notez-le soigneusement. La Régie (☎ 514-864-3411 à Montréal, ☎ 1-800-561-9749 ailleurs au Québec) rappelle qu'elle ne pourra donner suite à une demande de remboursement que si le formulaire dûment rempli fournit le numéro d'assurance-maladie et la signature du demandeur, les renseignements exigés et, bien sûr, les pièces justificatives.

VOIR PAGE B 5: SERVICES

VOYAGES

Aller à Moscou... et en revenir

Si vous envisagez d'aller bientôt à Moscou, choisissez avec soin votre vol. Sinon, vous pourriez connaître au retour des misères dues aux bons soins des services d'immigration du Canada et des douanes.

La semaine dernière, les médias ont largement fait état, photos à l'appui de l'ex-gardien de but prodige du hockey «rouge», Vladislav Tretiak lui-même, de l'inauguration par Aeroflot d'une nouvelle liaison hebdomadaire Toronto-Moscou qui s'ajoute à celle reliant Montréal et la capitale russe depuis 1966. Mais prenez bien soin de noter que, le lundi, ladite liaison se fait dans le sens Moscou-Montréal-Toronto-Moscou alors que, le vendredi, elle est dans le sens Moscou-Toronto-Montréal-Moscou. Passez le message: toute personne vivant à l'est de l'Outaouais et normalement constituée devrait opter pour le vol du lundi à l'aller comme au retour. Et absolument éviter celui du vendredi. Prenez patience, je vous expliquerai bientôt pourquoi.

Voyons d'abord le contexte.

Aeroflot n'est plus ce qu'elle était: la plus grande société aérienne du monde au temps des beaux jours de l'URSS a été fragmentée, avec la disparition du régime communiste et le morcellement de l'empire soviétique, en plus de 400 compagnies de tailles et de fortunes diverses. L'actuel transporteur, rebaptisé Aeroflot Russian International Airlines, a tout de même conservé la part essentielle de l'ancien réseau. Il a, depuis sa privatisation, lancé de nouvelles routes et dessert maintenant plus de 150 destinations dans une centaine de pays. Il a surtout procédé à la transformation et au rajeunissement de sa flotte en mettant au rancart nombre d'Ilyouchine et de Tupolev pour les remplacer par des Airbus et des Boeing.

Avec ce nouveau service, Aeroflot est la seule compagnie aérienne à assurer des vols directs (en Airbus 310-300 de 183 sièges) entre le Canada et Moscou. Elle espère ainsi récupérer une partie des passagers qui vont et viennent entre ces deux pôles en passant par Londres, Francfort ou Amsterdam. Plus encore: ses dirigeants, tant en Russie que ce côté-ci de l'Atlantique, avouent être très intéressés par le marché torontois, porte ouverte sur le Canada anglais et sur les minorités russe, ukrainienne et polonaise de l'Ontario et de l'Ouest. Ce marché, disent-ils, exprime une «demande croissante», comme l'a démontré le succès remporté par le vol nolisé hebdomadaire que la compagnie a exploité pendant neuf mois l'an dernier entre la Ville reine et Moscou. Parions que la liaison sur Montréal sera appelée à décliner...

Aeroflot n'en fait pas mystère: elle voudrait bien relater d'autres villes canadiennes — et Vancouver en particulier — dans un proche avenir. Même si elle sait bien que la chose ne sera pas facile, ne serait-ce qu'en raison du fait qu'Air Canada n'exerce pas pour le moment son droit de desservir la Russie. Ne serait-ce aussi que parce que ses ententes commerciales la lient davantage à Canadian International...

Manger des croûtes

En fait, pour vraiment réaliser ses objectifs, Aeroflot devra manger des croûtes. Elle devra en premier lieu espérer que l'économie russe reprenne du poil de la bête et que les gens d'affaires canadiens songent à monter dans ses appareils. Elle aura à améliorer encore davantage le service à bord: j'ai volé la semaine dernière sur les ailes de la nouvelle Aeroflot et je ne fus pas le seul à constater des déficiences étonnantes chez une entreprise qui entretient de hautes ambitions: absence de revues et de journaux imprimés en d'autres caractères que cyrilliques, vieux téléfilms américains datant du début des années 80, personnel de cabine ne parlant pas du tout français, pour ne donner que ces exemples.

Et je ne vous parlerai pas de la séance très rock'n'roll d'accès à la salle d'embarquement à l'aérogare de Moscou: franchir en cet endroit les détecteurs d'armes et de métal relève d'un cocktail très inventif de cohue générale et de désorganisation surréaliste...

A présent, bouclons la boucle. Avec d'autres compagnons de voyage, j'ai pris le vol du vendredi pour revenir à Montréal. Mieux aurait valu attendre au lundi. En raison d'obscures dispositions des chers services précédemment cités, nous avons dû descendre de l'appareil à Toronto pour les formalités de douane et d'immigration. Par la suite, nous avons dû prendre un autre vol (de Canadien cette fois) pour enfin atterrir chez nous. Tout cela *because* les passagers venant de Russie, qu'ils soient canadiens ou russes, ne peuvent prendre place à bord du même appareil que les passagers en route vers l'ancien pays des tsars. Et sachez que c'est la même chose le lundi pour les passagers en direction de Toronto.

Vous vous en doutez, les gens d'Aeroflot s'arrachent les cheveux. Poliment et en silence. Ils se seraient aisément passés de cette tracasserie administrative qui entache lourdement la qualité de leur prestation. Mais, vous le comprenez tout aussi facilement, ils n'osent guère protester ni élever la voix, de crainte de nuire à leurs projets à moyen et long termes.

Je sais qu'un fonctionnaire, mandarin ou de rang inférieur, trouvera le moyen de m'expliquer avec moult détails les tenants et aboutissants, les pourquoi et les comment de ces dispositions qui ennuient et emmerdent les passagers comme vous et moi. Il invoquera la souveraineté nationale du Canada, le besoin de protéger ses ressortissants, ses industries et son commerce, et quoi encore! Peut-être en aurai-je les larmes aux yeux...

Qu'on nous serve les justifications qu'on voudra, tout cela relève de temps obscurs et tatillons dans un univers qui n'a jamais été si «ouvert» ni si «global». Voici un an à peine, je faisais écho en cette chronique des frustrations des transporteurs canadiens et du gouvernement fédéral devant l'obligation faite aux passagers de vols transatlantiques en direction des Etats-Unis qui arrêtent dans un aéroport canadien de subir toutes les formalités de douane et d'immigration, celles du Canada d'abord et celles de Etats-Unis ensuite, même s'ils n'ont pas l'intention d'entrer ni de séjourner au Canada.

Trouvez la logique...



Normand Cazalais

Bon Voyage!

HEXAGONE VOYAGES

(Spécialiste France et Antilles françaises)

VOL-VOITURE HÔTEL	LOCATION MAISONS & APP. COURT ET LONG SEJOUR	LOCATION DE PÉNICHES SUR CANAUX FRANÇAIS LOCATION DE VOILIERS
----------------------	--	---

Tél.: (514) 844-8416 1 800 667-6794

Voyages Turquoise

Permis du Québec
Une couleur qui inspire des voyages

Départ 30 novembre
Retour 15 décembre

PARIS 470\$
à partir de

DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DE NOS RABAIS RÉSERVEZ-TÔT

VARADERO à partir de 1329\$	28 décembre • 1 SEM
Punta Blanca	
MARGARITA à partir de 1269\$	25 décembre • 1 SEM
Margarita Village	
PTO PLATA à partir de 1459\$	28 décembre • 1 SEM
Casa Marina Reef	
PUNTA CANA à partir de 1769\$	28/27 décembre • 1 SEM
Fiesta Palace	

Spécial Salons du Voyage 100\$ de réduction supplémentaire par couple sur un des hôtels annoncés

Montréal: 284-5080 Laval: 967-9711 Rive-Sud: 444-3100

Club Med

EXPERT #1 AU CANADA

Économisez jusqu'à 1900\$ par couple

Café Atout 999\$

Café Atout de Noël 1499\$

Escapade Familiale 1099\$

HUATULCO (6 NUITS)	à partir de 1349 \$	PLAYA BLANCA	à partir de 1399 \$
IXTAPA	1499 \$	VARADERO	1549 \$
CANCUN	1649 \$	ELEUTHERA	1649 \$

POUR CERTAINS DÉPARTS ENTRE LE 9 NOVEMBRE ET LE 13 DÉCEMBRE.

LES PRIX SONT "À PARTIR DE" POUR UNE SEMAINE PAR PERSONNE EN OCCUPATION DOUBLE. LES NON MEMBRES CLUB-MED DOIVENT ACHETER UNE CARTE DE MEMBRE DE 50\$. LE TOUR EST SÛR À DISPONIBILITÉ ET À CHANGEMENT SANS PÉNALES.

Cinquième Saison

30 AVENUE DE L'ÉPÉE, OUTREMONT (QC) H2V 3S9 (514) 270-1237 / 1.800.5.SAISON

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Jean de Billy au 985-3322

AGENDA

loisirs

Activités & loisirs Ici & ailleurs

Plein air

Venez marcher avec RANDONNÉES PLEIN AIR!
Demandez notre programme: 514-278-3577 http://pages.infinit.net/vpaq

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jacques Nadeau au 514 985-3322

réchauffez la planète

Envoyez vos dons:

3680, rue Jeanne-Mance, bureau 410
Montréal (Québec) H2X 2K5
(514) 982-6622 1-800-471-SUCO
www.suco.org

SUCO

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE LAVAL
APPEL D'OFFRES
AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Demande de soumissions
La Ville de Brossard demande présentement des soumissions pour:
BROSSARD
La plantation et l'entretien des fleurs annuelles

Canada
Province de Québec
District de Beauharnois
COUR DU QUÉBEC
Division des petites créances
Le greffier de la Cour du Québec, Chambre Civile, Division des petites créances pour et au nom des requérants suivants:

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD NO. 200075L 3511 117072 - DEMANDE DE PAIEMENT ET AVIS DE VENTE LA VILLE DE ST-LEONARD, Partie demanderesse -vs- ALERTE PAULA Partie défenderesse. La 17ème jour de novembre 1998 à 11h00, au 6935 Jean-Talon, 4, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ALERTE PAULA saisis en cette cause consistant en: 1 appareil d'exercice Flex 110, 1 radio portative, 1 jeu Sega Genesis et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL DI FIORE huissier du district de Montréal, Maccera & Associés, HUISSIERS - 514-848-0979 - Fax: 848-7016, 21, rue St-Jacques ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE NO. R 98 00227 R 98 00339 - BREF D'EXECUTION, VILLE D'ANJOU, Partie demanderesse -vs- RITCHIE ROBERT, Partie défenderesse. Le 16ème jour de novembre 1998 à 10h00, au 7963 Chateaubriand, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de RITCHIE ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 carabine calibre 30.06, 1 vidéo Sharp, 2 télévisions et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL DI FIORE huissier du district de Montréal, Maccera & Associés, HUISSIERS - 514-848-0979 - Fax: 848-7016, 31, rue St-Jacques ouest, Rez-de-chaussée, Montréal, Québec H2Y 1K9

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR SUPERIEURE, NO. 500-05-040623-983, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- JOSEPH MICHAEL DEFENDERESSE-SAISIE, SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DE LA BANQUE DE MONTREAL, Tierce saisie. PRENEZ AVIS que le 18-11-98 à 10h00 au la Bourse de Montréal, 800, Carré Victoria, Montréal, district de Montréal, seront vendus par l'intermédiaire de la firme de courtage: Whalen Bellevue & Associés inc., le tout selon les usages de la Bourse. Certificat d'actions DOB-18015 Canadian Pacific (1) action, Certificat d'actions COB-1041923 Banque de Montréal (2) actions, Certificat d'actions COB-1040700 Banque de Montréal (130) actions. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 28 octobre 1998. JACQUES PHILIPPE, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DON & ASS, HUISSIERS, 65 Rue Du Moulin St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR DU QUÉBEC, CH. CIVILE, NO. 500-22-022081-981, Park Avenue Chevrolet Oldsmobile Cadillac Inc., Partie demanderesse -vs- Carole Dorion, Partie défenderesse. Le 19ème jour de novembre 1998 à 10h00, au 6300, Dugas, Montréal, Qc, district de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Carole Dorion, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision Trinitron 27" App. avec meuble et acc., 1 vidéo VHS JVC et acc., 1 micro-ondes Classic et jvc, 1 machine à café Gaggia blanc et noir avec broyeur et acc., 1 piano Young Chang noir et acc., 1 télévision 27" App. NEC et acc., 1 vidéo NEC VHS et acc., 1 ordinateur KTX Pentium 200 comprenant écran IBM, 2 haut-parleurs, 1 clavier, 1 imprimante et acc., 1 Nasan Maema 1997, # plaque 114B12, # série JN1CA21D9V7218129 noir et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Fosy huissier du district Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR SUPERIEURE, NO. 505-05-004898-982, Sous-ministre du revenu du Québec, Partie demanderesse -vs- Gail Campbell, Partie défenderesse. Le 16ème jour de novembre 1998 à 09h00, au 82, Joliette, Candiac, Qc, district de Longueuil seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Gail Campbell, saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision Samsung 20" App. et acc., 1 vidéo VHS Sears et acc., 1 table pour télévision en bois antique et acc., 1 mini-chaine stéréo Sony et acc., 1 ordinateur comprenant: 1 écran Samtron, 1 boîtier, 1 souris Microsoft, 1 clavier, 1 imprimante Fujitsu et acc., 1 vidéo Hitachi VHS et acc., 1 télévision Magnasonic 20" App. et acc., 1 Jeep Cherokee, 1998, # plaque 550AVM, # série 1JCM7895JT093522, noir et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: John Lefakis huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

Avis public
Ville de Montréal
Service du greffe
Ordonnances
Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 3 novembre 1998, a édicté les ordonnances suivantes:

Transports Québec
APPEL D'OFFRES ET DE CANDIDATURES
Contrat n° : 2140-98-0001 Effectuer des analyses d'eau et de sol sur des échantillons prélevés par le personnel du Ministère au cours des années budgétaires 1998-1999, 1999-2000 et 2000-2001.
Coût du dossier : 20 \$
Réception des offres : salle des soumissions de Québec
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des offres : Québec, le mardi 1er décembre 1998, 15 h.

Appel d'offres
PROJET : 04160-08 RADIO-ONCOLOGIE
Le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, propriétaire, demande des soumissions pour la fourniture et la livraison des équipements suivants:

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

appel d'offres
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Projet n° DX1000
Exploitation d'un «Casse-croûte» au 200, chemin Sainte-Foy
Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation demande des soumissions pour l'exploitation d'un «Casse-croûte» au 200, chemin Sainte-Foy, Québec.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE:
LES SALAISONS VICTORIN INC.
Personne morale légalement constituée ayant son siège social et principale place d'affaires au 10-500, Marie-Victorin, ville de Tracy, district de Richelieu (Québec) J3P 5N3, opérant sous la raison sociale de Les Salaisons Victorin Inc.

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA
MONTREAL
Aujourd'hui Ce Soir Samedi Dimanche Lundi
max 7 min 0 max 6 -2/6 0/8

Températures: MAX / MIN
Map of Quebec showing weather forecasts for various locations including Kuujuaarapik, La Grande IV, Sept-Îles, Gaspé, Chibougamau, Val d'Or, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Rivière-du-Loup, Sherbrooke, and Blanc Sablon.

QUÉBEC
Aujourd'hui Ce Soir Samedi Dimanche Lundi
max 6 min -2 max 5 -3/5 -1/5
OTTAWA
Aujourd'hui Ce Soir Samedi Dimanche Lundi
max 5 min -1 max 6 1/8 2/6

HORIZONTALEMENT
1- Prédécesseur de Bill Clinton. — Gare. — Plante vivace. — Calendrier liturgique. — Compagnie. — Reine-des-Prés. — Vase du Moyen Âge. — Prométhéum. — Sel de l'acide oxalique. — Largement fixé sur le pied, en parlant d'une lamelle de champignon. — Trois fois. — Mouvement hélicoïdal d'une tige (Bot.). — Cheval dont la robe est d'une couleur brun jaune. — Éperon d'un navire. — Chenille. — Période des chaleurs. — Fignon. — Quatre saisons. — Troisième personne. — Ville de la Gaspésie. — Lui. — Permis de navigation accordé en temps de guerre. — Évaluation. — Pied de vignes.
VERTICALEMENT
1- Préparer un examen. — Cheveu. — Cristal à un seul axe

SPÉCIAL
Publié le samedi 21 novembre 1998
Santé
Tombée publicitaire le vendredi 13 novembre 1998
LE DEVOIR

LE DEVOIR

LES SPORTS

Demi-finale de la section Est de la LCF, dimanche, à Montréal

Les Argos miseront sur la passe

Avec Pringle dans le champ arrière, les Alouettes utiliseront surtout le jeu au sol pour accéder à la finale

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le match de demi-finale de la division Est de la LCF entre les Alouettes de Montréal et les Argonauts de Toronto, dimanche, au stade Molson de l'université McGill, opposera deux formations misant sur des attaques différentes.

Les Argos ont été la seule équipe de la ligue à surpasser les 6000 verges par la voie des airs. Ils ont gagné 6382 verges contre 4105 aux Alouettes. Au sol, les Argonauts ont été limités à 1050 verges contre 2887 aux Alouettes.

«Nous avons une attaque plus équilibrée, fait valoir Jacques Dussault, l'entraîneur de la ligne défensive. Les Argos, eux, lancent

souvent le ballon alors qu'ils ont plus de problèmes avec leur attaque au sol. Kerwin Bell est un très bon quart et il compte sur de bons receveurs.»

«Pour nous, il est un peu plus facile de neutraliser une équipe dont l'attaque n'a qu'une seule dimension. Mais cela comporte aussi des dangers. On ne peut mettre trop de pression sur le quart. On risquerait alors de se faire déjouer par un jeu d'attré.»

Dussault rappelle qu'il s'agira d'un match sans lendemain.

«Il n'y a pas de marge d'erreurs dans un tel match, dit Dussault. Il ne faut rien prendre pour acquis. C'est pourquoi les joueurs devront être très concentrés. Ils devront aussi faire preuve de discipline. Une trop

grande intensité au jeu peut parfois faire oublier des choses.»

«Des erreurs physiques, il y en a dans tous les matchs. Ce qu'il faut, c'est éviter les erreurs mentales.»

L'attaque des Argos risque d'être plus redoutable avec l'acquisition du botteur de précision Carlos Huerta. Celui-ci remplacera la recrue Arek Bigos, qui a raté ses quatre derniers placements. Cette saison, Huerta a défendu les couleurs des Bobcats de la Floride, de la Ligue de football en salle. Huerta a remporté la coupe Grey à Baltimore en 1995.

«Il a beaucoup d'expérience, note Dussault. Les Argos seront plus difficiles à battre s'il parvient à mettre le ballon entre les poteaux. Dans un match éliminatoire, de petites choses font souvent la différence.»

L'avantage du terrain

Le match devrait être présenté devant une bonne foule, peut-être la meilleure de la saison, au stade Percival Molson à compter de 13h. Selon Dussault, il s'agit-là d'un avantage non négligeable.

«C'est important, soutient-il. Au Stade olympique, on n'avait jamais l'impression d'avoir l'avantage du terrain.»

«C'est différent au stade Molson. On sent vraiment l'appui des gens. Ça crée de l'ambiance.»

«Nos amateurs de football sont aussi des connaisseurs, dit Dussault. Ils ne manquent rien de ce qui se passe sur le terrain. Ils sont près de l'action et ils n'ont pas besoin de jumelles pour savoir la couleur de leur équipe.»

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

Les Broncos, la perle d'une association, au sommet

Une section impitoyable, des champions du Super Bowl toujours invaincus et le retour de l'enfant prodige: l'Association américaine confirme son retour à l'avant-plan amorcé l'an dernier.

PRESSE CANADIENNE

Si vous n'êtes pas au sommet de la section Est, c'est que vous êtes les Colts d'Indianapolis. Une quadruple égalité (5-3) à la mi-saison entre les Bills de Buffalo, les Dolphins de Miami, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Jets de New York. Tout simplement incroyable!

Incroyable, parce que les Bills ne devaient pas être là, surtout après trois défaites de suite en début de calendrier. Mais voilà, le mal-aimé, Doug Flutie, est venu rappeler aux voisins du sud que son style athlétique et mobile (une hérésie dans la NFL dans les années 80) convenait parfaitement à un circuit où les quarts sont de plus en plus appelés à sauver leur peau face à des défenses gigantesques.

Bref, si les Bills sont là à cause de Flutie et de leur unité défensive menée par un Bruce Smith inspiré, les Dolphins sont en tête exclusivement en raison de leur défensive peuplée de secondeurs ultrarapides.

Les Jets ne devaient pas être adversaires parce qu'ils ont été chancelants lors des trois premières semaines, mais ils demeurent les prétendants les plus solides au titre. Quant aux Patriots, les blessures et certaines décisions de l'entraîneur Pete Carroll leur ont probablement coûté un match ou deux.

Hormis les matchs intra-section, les Jets (Tennessee, Caroline, Seattle) et les Bills (Cincinnati, Oakland, N.-Orléans) ont un calendrier plus intéressant que celui des Patriots (Atlanta, Pittsburgh, St. Louis, San Francisco) ou des Dolphins (Caroline, N.-Orléans, Oakland, Denver, Atlanta).

Les Colts (1-7)? Peyton Manning va poursuivre son apprentissage.

Section centrale

Les Jaguars de Jacksonville (6-2) en ont perdu une imprévue (Bills) et une prévisible (Broncos). Pour le reste, à part les blessures qui handicapent leur jeu au sol, ils sont là où on les attendait. Cela dit, la défaite contre Denver a démontré qu'ils n'étaient pas au niveau des champions. Il leur reste une demi-saison pour combler l'écart.

Bill Cowher a toujours pris les moyens pour compenser les pertes de joueurs autonomes des Steelers de Pittsburgh (5-3), mais là, il semble être à bout de ressources. La bataille de l'Est et la remontée d'Oakland dans l'Ouest pourrait bien coûter une place en séries aux Steelers, surtout que les Oilers du Tennessee (4-4) commencent à jouer comme on s'y attend depuis quelque temps déjà et que leur fiche intra-section est supérieure à celle de Pittsburgh. Baltimore (2-6) et Cincinnati n'auront que le plaisir de brouiller les cartes.

Section Ouest

Les Broncos de Denver (8-0), champions en titre, viennent d'en coller huit de suite. Que dire de plus, sinon, rendez-vous en séries. Notons quand même la fragilité (légitime) de John Elway.

A surveiller. Les Raiders d'Oakland (6-2) ont peut-être la meilleure fiche possible pour une équipe pas si solide que ça. Mais quand tu gagnes des matchs avec Don Hollas au poste de quart, force est d'admettre que des facettes de ton jeu compensent pour d'autres. Leur avance de deux parties sur les Chiefs de Kansas City (4-4) et les Seahawks de Seattle (4-4) pourrait bien être suffisante pour une place en séries.

Quant aux Chargers de San Diego (3-5), il ressemble aux Dolphins (bonne défensive), mais leur attaque n'a pas Dan Marino pour compenser certaines lacunes. Ryan Leaf devra apprendre.

Une division faible, une autre toujours très compétitive et une troisième dont les actions sont à la hausse. Autant de surprises que de déceptions: l'Association nationale n'aura pas fait dans la dentelle en première moitié de saison.

PRESSE CANADIENNE

Bien dirigés par Chan Galley et jouant pour la première fois depuis trois ans à la mesure de leur talent, les Cowboys de Dallas (5-3) ont démontré qu'ils avaient encore de bons éléments et qu'ils pouvaient gagner dans la section Est sans Troy Aikman qui a raté cinq matchs.

Avec un calendrier qui prévoit des matchs à domicile contre New York, Philadelphie et Washington, les Cowboys devraient enlever le championnat, en bonne partie à cause de l'ineptie de leurs adversaires directs.

Si les Cardinals de l'Arizona (4-4) sont à peu près là où l'on les attendait, peu de gens avaient prévu l'inertie en attaque des Giants (3-5) et le naufrage des Redskins (1-7). Les Eagles (1-7), eux, sont aussi mauvais que prévu. Une seule certitude: il n'y aura qu'un qualifié dans cette faible section.

Section Centrale

Peu de choses à redire sur les formidables Vikings du Minnesota (7-1) qui ont raté une moitié de saison parfaite par un cheveu. La fin de campagne s'annonce plus difficile avec le match retour contre Green Bay, et ceux contre Dallas, Jacksonville et Tennessee lors des six dernières semaines.

Malgré un jeu au sol quasi inexistant et un Brett Favre tantôt chancelant, les Packers de Green Bay (6-2) figurent parmi les formations de

pointe et — on l'a vu contre les 49^{re} — peu de priorités sont confortables contre eux.

Les Buccaneers de Tampa Bay (4-4) ont-ils montré leur vrai visage lors de leur victoire contre les Vikings? Si oui, attention. D'autant plus que quatre de leurs six dernières rencontres (Detroit, Chicago, Washington et Cincinnati) sont largement à leur portée.

Les chances de qualifications des Bears de Chicago (3-5) et des Lions de Detroit (2-6) sont déjà amoindries, principalement en raison de l'émergence des Falcons et des Saints dans la section Ouest qui devraient empêcher la Centrale de qualifier quatre clubs, ce qui s'est produit en 1997 et 1994.

Section Ouest

Oui, les 49^{re} de Francisco (6-2) ont semblé fragiles contre Green Bay. Oui, ils se sont fait surprendre par les Bills de Buffalo. Oui, leur défensive est suspecte. Oui, ils ont remporté quatre de leurs six rencontres au prix de remontrances... Mais les 49^{re} se qualifient toujours — ou presque — et souvent comme champions de section (12 fois en 15 ans). Bref, ne mettez pas trop d'argent sur les chances des Falcons (6-2) de les devancer en fin de saison, même si la formation de

Les
Cowboys de
Dallas
se dirigent
vers
un autre
championnat
dans la
section Est

Dan Reeves ne semble pas être un feu de paille. Une nécessité: Chris Chandler doit tenir le coup.

Les Saints (4-4) auront du mal à faire mieux en deuxième portion de calendrier, les rencontres contre Minnesota, San Francisco, Miami, Dallas et Atlanta, toutes des équipes avec des fiches positives, n'annonçant rien de bon. Mais ils pourraient bien se qualifier comme meilleur deuxième avec une fiche de .500. Ça s'est déjà vu.

Quant aux Rams de St. Louis (2-6) et aux Panthers de la Caroline (1-7), il faudrait peut-être penser à l'an prochain.

Du soccer professionnel féminin à Laval l'an prochain

La formation lavalloise devient la deuxième équipe au Canada

PRESSE CANADIENNE

Il y aura deux équipes professionnelles de soccer au Québec en 1999. En plus de l'Impact de Montréal, on retrouvera à Laval une toute nouvelle équipe de soccer féminin.

Cette équipe évoluera dans la première division de la W-League, qui est affiliée à la USISL. Ce circuit comprend également la A-League, où évolue l'Impact.

La formation lavalloise devient seulement la deuxième équipe féminine professionnelle au Canada, après l'équipe de Scarborough, qui a disputé des matchs hors-concours dans la W-League l'été dernier et fera officiellement partie du circuit en 1999.

La formation lavalloise, dont le nom sera connu d'ici quelques semaines à l'issue d'un concours populaire, a été fondée par Pierre Marchand, vice-président de l'Association régionale de soccer de Laval, et Gaspard D'Alexis, entraîneur-chef de l'équipe senior féminin des Conquérants de Laval dans la Ligue de soccer élite du Québec (LSEQ) l'été dernier.

«La tenue de la Coupe du Monde de soccer féminin aux États-Unis en 1999 va donner un essor au soccer féminin, sachant que les Américaines vont sûrement se rendre jusqu'en finale de ce tournoi, a déclaré Marchand. On veut profiter de cet événement pour mousser le soccer féminin au Québec.»

D'Alexis souligne qu'au lieu de retrouver les meilleures joueuses du Québec éparpillées au sein des diverses équipes amateurs de la LSEQ, l'équipe professionnelle leur permettra d'évoluer ensemble contre des Américaines, qui sont parmi les meilleures au monde, comme le démontrent les résultats de l'équipe nationale des États-Unis, actuelle championne olympique.

Développement assuré

«Le but de cette équipe, c'est de permettre aux joueuses d'ici de jouer, a ajouté D'Alexis. Si on peut avoir une équipe à 100 % québécoise, on va avoir une équipe à 100 % québécoise.»

«Ca va permettre à nos meilleures joueuses de se développer au sein d'un calibre de jeu supérieur à ce qu'on retrouve dans la Ligue élite, a ajouté D'Alexis. Ça va aider le développement du soccer féminin au niveau amateur, et ça va aider l'équipe canadienne féminine.»

«Une joueuse qui passe du niveau provincial à un match contre la Chine [avec l'équipe du Canada] ne peut pas performer au même niveau qu'une joueuse qui évolue régulièrement contre des joueuses de niveau professionnel.»

L'équipe disputera en 1999 un calendrier d'une quinzaine de matchs et présentera ses matchs locaux au Stade Berthiaume-du-Tremblay de Laval, qui peut accueillir jusqu'à 3500 spectateurs. La W-League devrait compter une vingtaine d'équipes.

Dans la même section que l'équipe lavalloise, on retrouvera Scarborough ainsi que des équipes du New Hampshire, de Rochester, de Long Island, de Boston et du Connecticut. Ces quatre dernières organisations gèrent aussi des équipes masculines qui affrontent régulièrement l'Impact dans la A-League.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mercredi

Tampa Bay 5 Washington 2
Toronto 3 Colorado 0
Montréal 4 N.Y. Rangers 1
Floride 2 Chicago 1
Edmonton 3 Nashville 2
St. Louis 3 Anaheim 1
San Jose 4 Dallas 0

Hier

Toronto à Boston
Pittsburgh à Ottawa
Caroline à Islanders
St. Louis à Los Angeles

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Toronto	11	6	4	1	33	31	13
Ottawa	9	6	3	0	28	19	12
Buffalo	10	5	3	2	28	21	12
Montréal	11	4	5	2	25	20	10
Boston	12	4	6	2	27	23	10

Section Atlantique

Philadelphie	12	5	4	3	31	26	13
New Jersey	10	6	4	0	20	20	12
Islanders	11	6	5	0	26	24	12
Pittsburgh	10	4	3	3	28	30	11
Rangers	12	3	6	3	18	30	9

Section Sud-Est

Tampa Bay	12	5	6	1	31	36	11
Caroline	11	4	4	3	23	19	11
Floride	11	4	4	3	24	31	11
Washington	11	3	5	3	18	27	9

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	11	6	5	0	33	25	12
St. Louis	10	5	3	2	26	22	12
Chicago	11	4	6	1	24	35	9
Nashville	10	3	6	1	25	31	7

Section Nord-Ouest

Edmonton	11	7	4	0	41	26	14
Vancouver	11	5	5	1	31	27	11
Calgary	11	4	5	2	30	33	10
Colorado	11	3	7	1	26	39	7

Section Pacifique

Dallas	10	6	2	2	25	20	14
Phoenix	8	5	2	1	24	14	11
Los Angeles	11	4	5	2	21	24	10
Anaheim	10	3	4	3	22	22	9
San Jose	10	2	6	2	24	27	6

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Dimanche

Demi-finale, Section Est
Toronto à Montréal, 13h
Demi-finale, Section Ouest
Saskatchewan à Edmonton, 16h

LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Section Est

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Buffalo	5	3	0	.625	188	162
Miami	5	3	0	.625	138	109
N.-Angleterre	5	3	0	.625	191	138
Jets	5	3	0	.625	186	139
Indianapolis	1	7	0	.125	128	214

Section Centrale

Jacksonville	6	2	0	.750	209	165
Pittsburgh	5	3	0	.625	137	141
Tennessee	4	4	0	.500	185	157
Baltimore	2	6	0	.250	121	179
Cincinnati	2	6	0	.250	153	219

Section Ouest

Denver	8	0	0	1.000	273	159
Oakland	6	2	0	.750	146	145
Kansas City	4	4	0	.500	148	143
Seattle	4	4	0	.500	172	130
San Diego	3	5	0	.375	103	139

Conférence nationale

Section Est

Dallas	5	3	0	.625	206	115
Arizona	4	4	0	.500	125	170
Giants	3	5	0	.375	160	173
Philadelphie	1	7	0	.125	79	196
Washington	1	7	0	.125	114	241

Section Centrale

Minnesota	7	1	0	.875	265	143
Green Bay	6	2	0	.750	219	166
Tampa Bay	4	4	0	.500	121	145
Chicago	3	5	0	.375	152	178
Detroit	2	6	0	.250	162	209

Section Ouest

Atlanta	6	2	0	.750	212	166
San Francisco	6	2	0	.750	248	163
N.-Orléans	4	4	0	.500	138	170
St. Louis	2	6	0	.250	154	204
Caroline	1	7	0	.125	159	216

Dimanche

Atlanta en N.-Angleterre, 13h.
Cincinnati à Jacksonville, 13h.
Detroit à Philadelphie, 13h.
Indianapolis à Miami, 13h.
N.-Orléans à Minnesota, 13h.
Giants à Dallas, 13h.
Oakland à Baltimore, 13h.
St. Louis à Chicago, 13h.
Caroline à San Francisco, 16h05.
Washington en Arizona, 16h05.
Buffalo à Jets, 16h15.
Kansas City à Seattle, 16h15.
San Diego à Denver, 16h15.
Tennessee à Tampa Bay, 20h20.

EN BREF

Carter s'entend avec les Bruins

(AP) — Anson Carter a signé un nouveau contrat avec les Bruins de Boston. Les conditions de l'entente n'ont pas été dévoilées. Carter, un joueur autonome avec compensation, a raté les 12 premiers matchs de la saison. Il évoluait avec les Grizzlies de l'Utah dans la Ligue internationale. L'an passé, à sa première saison complète avec les Bruins, Carter a réussi 16 buts et 27 buts en 78 matchs. Il a 24 ans.

Dykstra à la retraite

Lenny Dykstra, un des durs à cuire du baseball majeur, a annoncé hier sa retraite à cause de blessures persistantes au dos. Dykstra, 35 ans, a demandé aux Phillies de Philadelphie de placer son nom sur la liste des retraités volontaires plutôt que de devenir joueur autonome. «Les chances de le voir effectuer un retour étaient minces», a dit Larry Shenk, porte-parole des Phillies. Il a tout essayé.

Mario Lemieux et Myriam Bédard au Temple de la renommée du sport canadien

PRESSE CANADIENNE

Toronto — «Avec mon intronisation au Temple de la renommée du hockey, c'est le plus grand honneur qu'on m'ait accordé.»

Mario Lemieux n'a pas caché ses sentiments mercredi soir en étant intronisé au Temple de la renommée du sport canadien avec les athlètes olympiques Myriam Bédard, en biathlon, et Silken Laumann, en aviron, et le jockey Sandy Hawley.

Les quatre athlètes ont surmonté de sérieux handicaps pour connaître de grands succès. La cérémonie d'intronisation s'est déroulée à l'hôtel Royal York de Toronto.

«Il est remarquable de constater que ces quatre personnes ont fait fi des diffi-

cultés», a dit Allan Stewart, le directeur-exécutif du temple.

Lemieux a pris sa retraite à l'âge de 31 ans à la fin de la saison 1996-1997. Même s'il était incommodé par des problèmes au dos et qu'il a été victime de la maladie de Hodgkin, il a brillé pendant 12 saisons avec les Penguins de Pittsburgh. Il a mené son équipe à deux conquêtes de la Coupe Stanley en plus de remporter le championnat des pointeurs de la Ligue nationale

LE DEVOIR

CULTURE

La librairie Gallimard, c'est des livres et... cédéroms

ÉDITION

La manne du Goncourt

Le lauréat de lundi prochain aura un tirage garanti de plus de 300 000 exemplaires de son livre

Paris (AP) — Magique, le Goncourt. Le lauréat de la plus ancienne des palmes littéraires d'automne, qui sera décernée lundi, fera le bonheur de son éditeur.

Et les soupçons pesant depuis belle lurette sur le fameux jury. En vrac: ils seraient achetés par trois maisons d'édition, Gallimard, Grasset, Le Seuil, regroupés sous le nom de Galligrasseuil: on les gaverait de repas et de cadeaux; ils ne liraient pas les ouvrages qu'ils reçoivent... Des rumeurs, tenaces qui suscitent la fureur, le mépris ou la lassitude des intéressés.

La lutte est âpre pour succéder à Patrick Rambaud

C'est le grand prix du Roman de l'Académie française qui, traditionnellement, ouvre le bal des grandes récompenses pour la littérature d'imagination. Il a été attribué le 29 octobre à Anne Wiazemsky pour Une Poignée de gens (Gallimard).

Emules du célèbre prix, le Goncourt des lycéens et le Goncourt du premier roman n'ont pas ces soucis. Le premier, créé en 1987 en association avec l'Académie Goncourt, est proclamé simultanément à Rennes. Le deuxième a vu le jour en 1990. Il est décerné en mars en association avec la ville de Blois.

lin (1950)? Comment croire, en revanche, que les académiciens aient pu passer à côté de Guillaume Apollinaire et Colette (1910), de Valéry Larbaud (1913), de Jean Giraudoux (1917), de Pierre Mac Orlan (1920) ou de Henri de Montherlant (1924)? En 1906, Octave Mirbeau, dégoûté, avouait: «Jusqu'à présent, nous n'avons pas donné les prix que nous aurions dû donner!»

Dans l'esprit des Goncourt, le prix devait également révéler de jeunes talents. En récompensant en 1981 Lucien Bodard (67 ans) et, en 1984, Marguerite Duras (70 ans), les jurés ont apparemment souhaité rendre hommage à la carrière littéraire d'un auteur réputé. On remarquera néanmoins qu'en 1986, Hervé Bazin jugera Gilles Lapouge trop vieux pour recevoir le prix: il avait 63 ans.

Le sacre du Goncourt a lieu depuis 1915 chez Drouant, restaurant parisien de la rue Gaillon. Le livre élu, censé constituer le meilleur volume d'imagination en prose publié dans l'année, ne transmet pas forcément le nom de son auteur à la postérité. Qui se souvient aujourd'hui de John-Antoine Nau, premier lauréat en 1903, de Marius et Ary Leblond (1909), d'Henri Béraud (1922) ou de Paul Co-

La lutte est âpre pour succéder à Patrick Rambaud (La Bataille, Grasset), car le Goncourt vaut de l'or. Depuis sa création en 1903 à partir du testament d'Edmond de Goncourt en mémoire de son frère Jules, le prix a enrichi 95 écrivains et 26 éditeurs. La Condition humaine, d'André Malraux, primé en 1933, a généré plus de trois millions de ventes, le record. Moins fort, mais tout aussi spectaculaire, Les Champs d'honneur, de Jean Rouaud, deuxième premier roman couronné en 1990, a flambé à 600 000 exemplaires.

L'écrivain primé empêche un chèque de 50 FF, tiré sur la Caisse des dépôts et consignations. Mais c'est des droits d'auteur que dégringole le jackpot. Au pire, un Goncourt se vend à 300 000 exemplaires, chiffre rarement atteint par les autres prix d'automne, dont les lauréats naviguent plutôt entre 50 000 et 150 000 exemplaires. D'où les convoitises des éditeurs.

Les Goncourt des dix dernières années

Voici les dix derniers lauréats:

- 1997: La Bataille, de Patrick Rambaud (Grasset)
1996: Le Chasseur zéro, de Pascale Roze (Albin Michel)
1995: Le Testament français, d'Andrei Makine (Mercure de France)
1994: Un Aller simple, de Didier Van Cauwelaert (Albin Michel)
1993: Le Rocher de Tanios, d'Amin

- Maalouf (Grasset)
1992: Texaco, de Patrick Chamoussou (Gallimard)
1991: Les Filles du calvaire, de Pierre Combescot (Grasset)
1990: Les Champs d'honneur, de Jean Rouaud (Minuit)
1989: Un Grand Pas vers le Bon Dieu, de Jean Vautrin (Grasset)
1988: L'Exposition coloniale, d'Erik Orsenna (Seuil)

THÉÂTRE

La veine féconde d'Omnibus

LA BARONNE ET LA TRUIE

Un texte de Michael Mackenzie. Traduction: Paul Lefebvre. Mise en scène: Francine Alepin assistée de Jean Boillard. Scénographie: Annick La Bissonnière. Costumes: Maryse Bienvenu. Eclairages: André Naud. Musique: Judith Gruber-Stitzer. Avec Francine Alepin et Denise Boulanger. Une production d'Omnibus présentée à l'Espace libre jusqu'au 14 novembre 1998.



La Baronne et la Truie se compose d'une série de tableaux.

SOLANGE LÉVESQUE

Ce petit spectacle de haut niveau mis en scène par Francine Alepin présente des qualités formelles vraiment originales. Ses deux formidables interprètes, Francine Alepin dans le rôle d'une baronne empressée et Denise Boulanger dans celui d'une jeune fille sauvage qui a été élevée par des animaux, nourrissent leur interprétation de techniques corporelles qui rendent presque visibles les contours psychologiques du personnage, un apport auquel le texte de Michael Mackenzie se prête avec bonheur.

On s'en doute: sa naïve entreprise placera souvent la baronne dans la fâcheuse posture de l'arroseur arrosé! Exécutés au pied de la lettre par sa pupille, ses enseignements auront tôt fait de révéler cruellement les contradictions et l'hypocrisie qui tissent la vie de la baronne. Boulanger et Alepin incarnent ces deux personnages contrairement avec une précision qui de-

vient source de plaisir pour le spectateur. Opposition entre nature et culture, éducation et apprentissage, attitude face à la différence de l'autre, vérité et mensonge des comportements sociaux, voilà les grands axes du contenu de cette œuvre. Elle se compose d'une série de tableaux qui s'enchaînent au fil du temps et des apprentissages d'Emilie et de l'évolution de la relation entre les deux femmes, relation qui se développe à l'ombre de l'absence du baron, qu'on ne voit jamais mais dont on devine assez rapidement la double vie. Attentive aux émotions secrètes de la baronne et désireuse de lui plaire, Emilie finira d'ailleurs par trahir le baron sans autre forme de procès dans une scène finale rendue plus déconcertante encore par la candeur de la jeune fille.

La metteuse en scène a su résumer l'essentiel de ce qui se joue à chaque scène dans de petits gestes révélateurs. Les minuscules fractures des attitudes qui nous font plonger directe-

ment au cœur des personnages deviennent soudain perceptibles. Le château de la baronne est esquissé par une suite de panneaux (ce n'est peut-être pas voulu mais ils font penser à un piège à ours d'où l'animal ne peut sortir dès qu'il s'y enfonce) qui donnent une profondeur en trompe-l'œil au plateau. Les scènes extérieures, quant à elles, sont évoquées par une toile peinte dans le style des champs de fleurs de Monet. Décor, scénographie et costumes arborent, quant à eux, les couleurs ensoleillées des tableaux tahitiens de Gauguin. Impitoyable dans sa manière de dénoncer et imprégné d'une fine ironie, ce spectacle fait souvent sourire mais il n'en soulève pas moins des questions essentielles sur l'éducation. Comme le remarquait avec justesse Francine Alepin dans l'entretien qu'elle accordait récemment au Devoir, il s'inscrit dans la lignée du Précepteur, écrit aussi par Mackenzie. Cette veine demeure à mon avis la plus féconde et la plus prometteuse chez Omnibus.

EN BREF

Le Bas-Saint-Laurent honore ses auteurs

(Le Devoir) — Le Bas-Saint-Laurent récompense ses auteurs hier en remettant d'abord à Jean Bédard le prix Jovette-Bernier pour son œuvre Maître Eckhart (Éditions Stock), relatant de façon romancée la vie du théologien et philosophe du Moyen Âge Johannes Eckhart. Le prix Jovette-Bernier est remis chaque année à un auteur de la région (Jean Bédard est de Saint-Fabien-sur-Mer) et est accompagné d'une bourse de 1000 \$.

l'honneur à Berlin

Berlin (AFP) — Le 49 festival international du Film de Berlin, qui se tient du 10 au 21 février, consacrera sa rétrospective au réalisateur américain Otto Preminger, ont annoncé les organisateurs jeudi dans un communiqué. Né en 1905 dans l'Empire austro-hongrois, Preminger a commencé sa carrière comme acteur et metteur en scène de théâtre à Vienne, dans la troupe de Max Reinhardt. Repéré aux États-Unis, il s'installa à New York en 1935 puis à Hollywood. Après des débuts modestes derrière la caméra, il s'imposa en 1944 avec Laura, un chef-d'œuvre du film noir. Preminger tourna ensuite avec Frank Sinatra et Kim Novak dans L'Homme au bras d'or (1955) ainsi que James Stewart dans Autopsie d'un meurtre (1959). En 1958, son film Bonjour Tristesse révéla l'actrice Jean Seberg, qui tint un des rôles principaux aux côtés de Deborah Kerr et David Niven. Décédé en 1986 à New York, Preminger a tourné 37 films au total de

1931 à 1979. La rétrospective, organisée par la Fondation de la Cinéma-thèque allemande, présentera l'intégrale de ses films, avec pour la plupart des copies neuves ou restaurées.

Miró à Rome

Rome (AFP) — Une centaine d'œuvres du peintre catalan Joan Miró, retraçant la période 1960-1970 dite de la «transgression», sont exposées à partir de jeudi et jusqu'au 21 février, à Rome au musée du Monument de Victor-Emmanuel II. Cinquante toiles de grande dimension et quarante œuvres graphiques provenant de la Fondation Miró de Palma de Majorque, de la Succession Miró et du musée de la reine Sophie de Madrid ont été réunies à Rome. Cette exposition illustre l'anticonformisme, l'amour de la liberté de création qui porte l'artiste, dans ces dernières années de vie, à un certain minimalisme d'exécution n'altérant cependant pas l'élégance du trait.

Otto Preminger à

Advertisement for the movie 'The Siege' (Le Siège) featuring Denzel Washington and Annette Bening. Includes promotional text like 'UN SUSPENSE INTELLIGENT ET SOPHISTIQUE' and a list of theaters.

Advertisement for '101 Restos' contest by Josée Blanchette. Includes a list of participating restaurants, contest rules, and a coupon for a prize draw.

• CULTURE •

Une loi est adoptée

L'Autriche veut restituer les objets d'art volés pendant la guerre

Vienne (AFP) — Le parlement autrichien a voté à l'unanimité hier une loi sur la restitution des œuvres d'art volées aux Juifs par les nazis en Autriche, puis incorporées aux musées autrichiens, a indiqué jeudi l'agence autrichienne APA.

«A travers cette loi, ce n'est pas une réparation, mais un peu plus de justice que nous voulons montrer», a indiqué Elisabeth Gehrer, ministre autrichien chargé des musées et collections d'État, qui avait participé à l'élaboration du projet de loi.

Dix musées autrichiens ainsi que la Bibliothèque nationale et l'Office pour la protection des monuments avaient été chargés en janvier dernier par Mme Gehrer d'enquêter sur tous les objets d'art de provenance jugée «douteuse» entre 1938, date de l'annexion de l'Autriche par le Troisième Reich, et 1945.

Selon cette loi, tous ces objets d'art doivent être rendus à leurs anciens propriétaires ou leurs héritiers et Mme Gehrer a souhaité que les restitutions commencent avant la fin de l'année.

Neuf cents objets d'art tombant sous cette loi de restitution sont au Musée de l'histoire de l'art à Vienne (Kunsthistorisches Museum), le plus prestigieux des musées de peinture autrichiens. Parmi ces objets se trouvent notamment les pièces de la collection de la branche autrichienne de la famille Rothschild, comprenant notamment au moins deux portraits du peintre néerlandais Frans Hals.

L'Autriche a par ailleurs décidé de verser environ 102,1 millions de schillings (8,1 millions de dollars) au fonds international des victimes des nazis créé en décembre 1997 à Londres, renonçant ainsi à une partie de son or confisqué par les nazis qui lui avait été réattribuée.

L'Autriche avait été contrainte de remettre 78 tonnes d'or à la banque du Reich en mars 1938 et en avait récupéré 50 tonnes.

Par ailleurs, l'historien israélien Avraham Barkai a été nommé jeudi sixième membre de la commission d'experts chargés d'enquêter sur les biens dont les juifs autrichiens ont été spoliés par les nazis, a indiqué l'agence autrichienne APA.

Les éventuels dédommagements à

verser ou restitutions de biens volés doivent être déterminés sur la base des résultats des recherches de cette commission.

M. Barkai est le seul historien étranger de la commission composée de cinq experts autrichiens et dirigée par le président de la plus haute juridiction administrative autrichienne, Clemens Jabloner.

Les autres experts sont le directeur des archives nationales Lorenz Mikoletzky, Brigitte Bailier-Galanda, de l'Institut d'histoire politique à l'université de Vienne, auteur d'un ouvrage sur le dédommagement, Bertrand Perz, membre de la «commission-Bergier» qui a travaillé sur le cas de la Suisse, et Karl Stuhlfarner, de l'Institut d'histoire contemporaine à l'université de Vienne. Un expert américain, Raul Hilberg, a refusé le poste en raison d'une surcharge de travail.

Cette commission a été créée à la suite d'une décision gouvernementale prise en septembre de restituer à leurs anciens propriétaires juifs ou à leurs héritiers des centaines d'œuvres d'art volées par les nazis et incorporées dans les musées autrichiens après la guerre.

Le parlement autrichien a voté à l'unanimité jeudi une loi sur la restitution de ces œuvres d'art volées aux juifs par les nazis en Autriche.

Qu'on se le dise: le Corona est une salle formidable pour le rock. Et les Colocs une formidable machine à musique.

Sylvain Cormier

C'était le test. Le vénérable Corona de Saint-Henri, à peine rouvert, allait-il s'effriter sous les décibels et les trop bonnes vibrations des Colocs? Pas de problème, a-t-on constaté mercredi: le lieu et le groupe ont la couenne aussi dure. Le Corona, de fait, peut se prêter à tout: comédies musicales, pièces, ballets, chanson, rock, speed metal. Cela tient à son caractère vrai: modernisé au niveau des équipements, l'endroit est glorieusement vieux, et l'on n'a pas peur de salir ses planches. Je me dis que le fameux Fillmore de Bill Graham, célèbre ballroom de San Francisco, devait ressembler au Corona: majestueux, noble, mais capable d'en prendre.

Mercredi, au premier des quatre soirs du bail des Colocs, la salle en a pris une sacrée dose. A dix sur scène, les Colocs Dédé Fortin, Mike Sawatsky et André Vanderbiest entourés de choristes, percussionnistes, cuivres et meneurs de claqué, la cage brassait vigoureusement. C'était un typique spectacle à la Colocs, 22 chansons sans entracte (des chansons à rallonge, jam oblige), un show en veux-tu-en v'là, méchant party de musique en tous

genres — reggae, swing, rigodon, ska, chants tribaux africains, rockabilly, blues, raggamuffin, hip hop — qui ressemblait invariablement à du Colocs. C'était frappant: peu importe ce qui est jeté dans la tambouille, le goût demeure indiscutablement le leur. Un goût d'ici. Les Colocs, c'est La Bottine Souriante du rock: tout est bon à prendre si cela nourrit le groupe.

Rien que dans la chanson d'intro, l'épique *Belzebuth* de dix minutes, on s'est proménés de p'tit ragtime en explosion hip hop, de jungle beat à la Gene Krupa en finale klezmer extatique. Fallait le faire: débiter la soirée avec le titre le plus long et le plus exigeant, puis l'achever (avant les rappels) avec *Dehors novembre*, la plus dure chanson de l'album du même nom, évocation au je des derniers moments de l'harmoniste Patrick Esposito, emporté par la maladie.

Entre les deux, ça n'a à peu près pas dérogé, d'un *Bonyeu* sauce cajun au ska-punk d'*On va crever*. A peine a-t-on été indument la portion reggae. *Pis si ô moins* et le tube estival *Tassez-vous de d'la* auraient suffi: la lecture sur fond reggae d'un poème de Baudelaire, puis la très banale *Linda* du bassiste Vanderbiest, confinaient à la complaisance.



On avait beau savoir que l'ancien bassiste de MonocSerge abhorrait le reggae et que l'occasion d'en jouer enfin est jolissime, faudra doser.

Il restera aussi à amener le public, le vrai, pas celui des premières, au Corona: mercredi, le balcon était désespérément parsemé. Sachez-le, deux stations de métro avoisinent la salle, les diverses sorties Atwater des autoroutes la desservent, et le stationnement est aisé aux alentours. Du West Island, de la Rivière-Sud, voire de Montréal-Nord, se rendre au Corona est plus facile que dans n'importe quelle autre du centre-ville. Passez le mot.

Dans les salles, cafés, bars...

C'est la semaine du festival Coup de cœur francophone, ce qui devrait suffire à n'importe quel amateur de chanson normalement constitué, mais il y a concurrence à l'agenda. Depuis hier et jusqu'à dimanche, et pareillement la semaine prochaine, Ginette Reno réclame son dû au

Saint-Denis. Jusqu'à dimanche aussi, Lise Dion n'en rate pas une au théâtre Olympia. Ce soir, Depeche Mode remplit au Centre Molson, ce qui n'empêche pas le folksinger Williams de lancer sa première cassette au Yellow Door. Ce soir et demain, le chouette Jeff Smallwood vaut la revoyure au studio-théâtre de la PdA. Samedi, les danseurs et musiciens guinéens de Wofa s'emparent de la salle Pierre-Mercure, les Afghan Whigs vérifient la valeur de leur coup au Cabaret, alors que l'excellent Alvin Youngblood Hart défend ses blues à Isart (après le Susie Arioli Swing Band). Dimanche, MonocSerge déconne au Petit Campus, et Cake s'empiffre au Spectrum. Lundi, Rancee Lee, Nanette et compagnie célèbrent les 100 ans de Gershwin à la salle Pierre-Mercure, le chansonnier Gérard-Charles tente le coup à la Petite Licorne, Reel Big Fish pêche au Spectrum, et la Boutique Gélinas & Cie (Marc et Anne-Marie Gélinas avec René Cadieux) déballe ses chansons au studio-théâtre de la PdA. Mardi, Hayden et Juliana Hatfield s'immiscent au Café Campus. Mercredi, Philippe Leduc et tout un orchestre font lévirer le Corona. Jeudi, Marie-Lise Pilote jure de dire la vérité au Monument-National, et un autre sympathique hootenany folk, celui-là en compagnie des Nico Beki, Benoît LeBlanc et Rob Lutes, s'ébroue au Petit Campus.

MÉDIAS

Une heure avec Angélic

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Le moins que l'on puisse dire, c'est que *Zone libre* nous fait voyager. Après avoir présenté un excellent reportage la semaine dernière sur une tribu de Papous de la jungle indonésienne, l'émission radio-canadienne de grands reportages propose ce soir à 21h de passer une heure avec l'imprésario René Angélic, rencontre presque aussi exotique que la précédente.

Surprise: c'est Stéphan Bureau qui a suivi René Angélic et Céline Dion en tournée. Mais il faut comprendre que cette émission avait été préparée avant la création de la case-horaire de *Zone libre* et il était prévu de la diffuser cette année parmi une série de portraits de personnalités. Ces portraits biographiques sont maintenant intégrés à *Zone libre*.

Stéphan Bureau et le réalisateur Georges Amar ont donc suivi le couple Angélic-Dion en tournée et chez eux, s'attardant particulièrement à cerner la personnalité de cet homme hors du commun.

Et malgré les tonnes d'entrevues et de commentaires entendus autour de Céline, cette émission réalise le tour de force de nous faire découvrir plein de nouvelles choses, particulièrement à cause des étonnantes confidences d'Angélic, qui se définit comme étant «arabe en-dehors et québécois au dedans».

On oublie que la vie professionnelle d'Angélic avait été riche et mouvementée avant la découverte de Céline et il est fascinant de découvrir que le plan de conquête internationale d'Angélic pour Céline avait d'abord été concocté pour Ginette Reno.

Entre autres confidences multiples, les moments les plus étonnants de ce *Zone libre* surviennent lorsque René Angélic déclare que tout le travail actuel autour de la chanteuse est prévu pour culminer le 31 décembre 1999 lors d'un grand spectacle final au Centre Molson de Montréal... et ensuite plus rien n'est prévu. «Nous allons [ensuite] essayer de vivre une vie normale [...] Ce qu'on vit actuellement c'est artificiel [...] Il manque quelque chose, il manque le plus vrai, les familles, les enfants», conclut l'imprésario, en éclatant littéralement en sanglots.

« ED NORTON... UN ACTEUR DE LA TREMPÉ DES DE NIRO ET BRANDO ! »
Daniel Roux, JOURNAL DE MONTRÉAL

« GÉNÉRATION X-TRÊME, LE FILM LE PLUS PROVOCANT, LE PLUS INTENSE DE L'ANNÉE. D'UN RÉALISME À VOUS DONNER DES FRISSONS. EDWARD NORTON EST TOUT SIMPLEMENT BRILLANT. »
Christopher Heard, REEL TO REEL

« UN FILM D'UNE GRANDE INTENSITÉ, UNE PERFORMANCE BOULEVERSAUTE ET INOUBLIABLE DE EDWARD NORTON ! »
Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« LE FILM LE PLUS INTENSE DE L'ANNÉE. PROVOCANT, AUDACIEUX... À NE PAS MANQUER ! »
Moses Persico, CFC TV

« CONVAINCANT ! »
Teri Hart, TMN

« VOUS EN SEREZ ABASOURDI ! »
Anne Marie Losique, BOX OFFICE

CHOQUANT. INTENSE. VRAI.

EDWARD NORTON
EDWARD FURLONG

GÉNÉRATION X-TRÊME
Version française de AMERICAN HISTORY X

ALLIANCE VIVAFILM ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION TURMAN-MORRISSEY COMPANY UN FILM DE TONY KAYE EDWARD NORTON EDWARD FURLONG «GÉNÉRATION X-TRÊME» PAIRUZA BALK STACEY KEACH ELLIOT GOULD AVEC AVERY BROOKS ET BEVERLY D'ANGELO VALERIE McCAFFREY, CSA ANNE DUDLEY DOUG HALL PRODUCTEURS JON HESS DAVID MCKENNA BRIAN WITTEN JERRY GREENBERG JON GARY STEELE RÉALISATEUR TONY KAYE LAWRENCE TURMAN STEVE TISCH BILL CARRARO KEARIE PEAK COSTUMEUR DAVID MCKENNA JOHN MORRISSEY TONY KAYE

DÈS AUJOURD'HUI EN EXCLUSIVITÉ
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN (Place) version française
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON version originale anglaise
SON DIGITAL

REPRÉSENTATION SPÉCIALE LE SAMEDI 14 NOVEMBRE DANS LES CINÉMAS SUIVANTS

CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
CINÉMA ST-EUSTACHE	GALERIES ST-YACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	ROCK FOREST	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 9 JOLIETTE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉMA 9 GATINEAU
--------------------------------	------------------------------	--------------------------------	---------------------------------	-------------------

À L'AFFICHE PARTOUT DÈS LE 20 NOVEMBRE

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 1998
EN COMPÉTITION

Fabienne Vonier présente
Isabelle Huppert
dans
L'ÉCOLE DE LA CHAIR
un film de Benoit Jacquot
avec
VINCENT MARTINEZ VINCENT LINDON MARTHE KELLER

FRANÇOIS BERLÉAND DANIELE DUBROUX BERNARD LE COQ
JEAN-CLAUDE RICHARD ROXANE MESQUINA MICHELLE GODET JAN-MICHELL
LAURENT JUMEAUCOURT PIERRE LAROCHE RICHARD SCHROEDER
JONATHAN UBRETTE NICOLAS PIGNON

fpi
DÈS LE DIMANCHE 8 NOVEMBRE!
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS
Dimanche au jeudi: 2:00 - 4:40 - 7:20 - 9:35

TOUJOURS N°1 APRÈS 4 SEMAINES !

« UN FILM VIVANT, DRÔLE, ÉMOUVANT ! UNE BELLE ET TENDRE HISTOIRE. DENISE FILIATRAULT PEUT ÊTRE FIÈRE ! »
Claude Langlois, JOURNAL DE MONTRÉAL et JOURNAL DE QUÉBEC

« UN HIT JUSQU'À VANCOUVER ! ÇA RIGOLAI FERME AU THÉÂTRE PARADISE ! »
Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

« GINETTE RENO FAIT PREUVE D'UN HUMOUR ET D'UNE SENSIBILITÉ ÉTONNANTS ! »
Normand Provencher, LE SOLER

« UNE COMÉDIE SAVOUREUSE ! »
Huguette Roberge, LA PRESSE

« UN ÉMOUVANT POÈME ! »
Martin Blodau, LE DEVOIR

C't'à ton tour, Laura Cadieux

Denise Filiatrault
Ginette Reno
Pierrette Robitaille

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN	LES CINÉMAS GUZZO LAVAL (Galerias)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON MAISON DU CINÉMA
CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORVAL	CINÉ ENTREPRISE PLAZA REPERTITION	STE-THERÈSE 8	TERREBONNE 8	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	FLIEUR DE LYS GRANBY
LE CARREFOUR 9 JOLIETTE	CINÉMA SAGOD MAGOG	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉMA FINE STE-ADELE	CINÉMA DE LAURIENT SOBEL-TRACY	CINÉMA DE PIERRE VALLEYFIELD

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

LE CINÉMA COMPLEXE DES JARDINS OBTIENT POUR SA PREMIÈRE SEMAINE LE 2E PLUS GROS BOX-OFFICE EN AMÉRIQUE DU NORD APRÈS THE PARIS CINEMA DE NEW-YORK!

GRAND PRIX DU JURY - CANNES 1998
PRIX DU PUBLIC: FESTIVAL DE MONTRÉAL, DE TORONTO, DE QUÉBEC ET DE VANCOUVER 1998

« TOUTES LES ÉMOTIONS SE RETROUVENT DANS CE FILM ! JE N'ÉTAIS PAS CAPABLE DE RETENIR MES LARMES ! »
Nathalie Pétrawski, CKAC

« ★★★★★ !
ON A RAREMENT VU UN FILM OÙ LE RIRE, LE DRAME HUMAIN ET L'ESPOIR SONT AUSSI EFFICACEMENT LIÉS ! »
Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

« ★★★★★ !
UNE CHEF D'ŒUVRE ! »
Denise Martel, JOURNAL DE QC

LA VIE EST BELLE
(LA VITA È BELLA)
Version originale avec sous-titres français

UN NOUVEAU FILM DE ROBERTO BENIGNI

ALLIANCE VIVAFILM, MIRAMAX FILMS ET MARIO & VITTORIO CECCHI
GOLI présente une production MELAMPO CINEMATOGRAFICA
ROBERTO BENIGNI réalise «LA VIE EST BELLE (LA VITA È BELLA)»
ROBERTO BENIGNI NICOLETTA BRASCHI
MUSIQUE VINCENZO CERAMI ROBERTO BENIGNI
PRODUCTION ELDA FERRI GIANLUIGI BRASCHI MONTAGE ROBERTO BENIGNI

À L'AFFICHE!
version originale avec sous-titres français
CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DES JARDINS
Tous les jours 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30
version originale avec sous-titres anglais
CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG
Tous les jours 1:25 - 4:10 - 7:00 - 9:25

UN TRIOMPHE À L'OUVERTURE DU DERNIER FILM DU MONDE DE MONTRÉAL!
GAGNANT DU PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN AU 23e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO.

« J'ai adoré ! C'est méchant, drôle... »
Anne-Marie Cadieux est extraordinaire !!!
Nathalie Petrowski, CKAC

« Un Woody Allen à la québécoise. On découvre un autre Robert Lepage, c'est rafraichissant ! Anne-Marie Cadieux est époustouflante ! »
Pénélope McQuaide, SALUT BONJOUR ! TVA

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
Tous les jours 1:00 - 3:20 - 5:25 - 7:35 - 9:50
ENC. 12 NOV.: 1:00 - 3:20

Une comédie de mœurs de Robert Lepage
No
CKAC730
www.alliance.ca

CULTURE

CINÉMA

CINÉMA

La culture de la science

La science sera à l'honneur à compter de jeudi prochain, au cinéma comme à la télévision, avec le festival Téléscience. Onze jours à jongler avec les atomes d'une science qui se présente comme un produit culturel.

Hélène Buzzetti Le Devoir

Les épidémiologistes américains et étrangers sont aux aguets. Face à la réémergence de virus, une troupe d'élite s'est constituée sous la férule de la Division E.M.C. afin de sonner l'alarme à la moindre rumeur. Son objectif? Protéger la planète contre l'invasion d'un nouvel ennemi de l'espèce humaine.

époque. Pourtant, c'est le parent pauvre de notre culture. La culture est en retard sur le monde dans lequel on vit. On parle de danse, de littérature, de théâtre, mais il faudrait faire un peu de place à la science et la technologie.



Au menu, des virus à contrôler, des robots à animer, des atomes à marier, un Saint-Laurent à explorer, des corps humains à façonner, et autant de caméras pour capter ces images, les expliquer et surtout en faire ressortir la poésie.

En parallèle aux projections, le chercheur français Luc Montagnier, président d'honneur de Téléscience, donnera quatre conférences, dont une à l'Université de Montréal au profit de la Fondation mondiale recherche et prévention SIDA.

La découverte du VIH en 1983. Des virus, encore des virus... et une civilisation à maîtriser.

Burkina Faso, j'arrive

C'est aujourd'hui à 20 heures que débute les Week-ends de l'ONF avec la projection du dernier documentaire de Stéphane Drolet, Oumar 9-1-1.

Au Canada, à Montréal, sa nouvelle patrie depuis 1991, Oumar Guissé est un mécanicien «aïeud de voisins» qui n'hésite pas un instant à sabrer dans ses heures de sommeil pour réparer les voitures du voisinage.

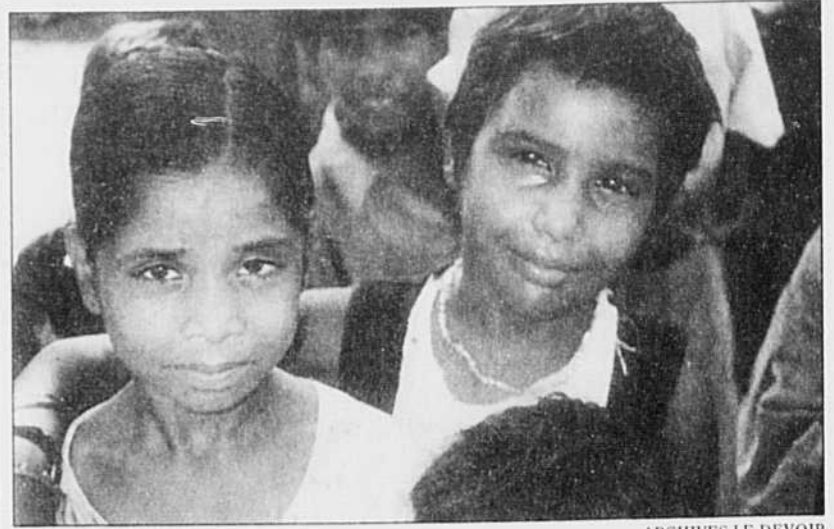
du père jusqu'à la plus lointaine tante, un trésor.

«Quand je dresse le portrait d'Oumar, avant toutes les préoccupations d'intégration, mon plus grand souhait c'est que les Québécois qui vont voir le film auront une empathie naturelle pour les personnages que je présente et que cela diminue l'ignorance qu'on a mutuellement, explique le réalisateur, Stéphane Drolet.

Un pied dans chaque pays, Oumar se veut la courroie de transmission entre deux cultures, celle du char puis l'autre du thé, mariant les deux pour réaliser la plus délicieuse utopie.

Exil Shanghai

Shanghai, novembre 1938. Alors que la guerre s'annonce imminente en Europe, certains juifs fuient la persécution systématique qui s'annonce et trouvent refuge dans la plus grande métropole de l'Extrême-Orient.



Lors du tournage en Inde...

Le ciel des filles

HÉLÈNE BUZZETTI LE DEVOIR

Un, deux, trois... Nous irons au ciel. La marelle serait un des jeux d'enfants les plus vieux de l'humanité. Les archéologues en auraient retrouvé dans les forums romains, et encore aujourd'hui la relève d'une humanité aux couleurs variables y saute à cloche-pied dans l'espoir d'atteindre son ciel.

Le long métrage documentaire donne la parole à neuf petites filles qui racontent naïvement tantôt comment elles sont devenues des restaveks (reste avec), des servantes d'une vie en échange d'un toit, tantôt comment elles doivent leur survie à la prostitution.

«J'ai eu envie de créer un lien d'enfance entre toutes les petites filles, confie Marquise Lepage. Quelle que soit la réalité qu'elles nous racontent, même si c'est l'enfer, le cauchemar, il y a toujours le visage de la petite fille qui ressort et je ne veux pas qu'on l'oublie.

Et ainsi, Mme Lepage est passée par Montréal cette semaine pour tourner, et s'envolera ensuite pour le Burkina Faso et le Yémen, où d'autres petites filles et autant d'existences tourmentées l'attendent.

«C'est ce qui est incroyable. La beauté, ce sont les petites filles que je rencontre qui la trouvent. En Inde, Kamli, qui a 10 ans, se mariera le mois prochain. Et pourtant, dès qu'elle a deux minutes, elle danse, elle chante. L'enfance revient à chaque fois qu'elles ont l'espace. C'est ce qui fait que l'espoir revient tout le temps.»

Et puis, il y a le fait que, refusant de choquer à tout prix, Marquise Lepage et son équipe de chercheuses ne sont pas parties en quête des témoignages les plus sordides. Su-Ying, enceinte d'une fille dans une Chine où les filles sont encore exterminées au nom de la descendance mâle, se réjouit du sexe de son futur rejeton.

«Elles ont pris pouvoir sur leur vie. Elles ont vécu des choses horribles, mais elles ont réussi à s'en sortir. A un moment donné, elles ont décidé que c'était trop. J'avais envie de cela, de montrer cet espoir. Pas seulement pour du positivisme ou outrance, mais pour montrer que chacun de nous a pouvoir sur sa vie et aussi pour donner courage à d'autres.»

Une histoire de femmes

Coproduit par Productions Virage et l'ONF, le film Des marelles et des petites filles sortira à l'automne 1999, à l'occasion du 10e anniversaire de la convention des droits de l'enfant de l'ONU.

La cinéaste ne cache pas que le film adoptera un angle quelque peu féministe. Après tout, les garçons sont aussi victimes d'abus. Mais elle s'empresse de rappeler que les pires conditions sont encore réservées aux jeunes filles alors que 70 % des illettrés dans le monde sont des femmes et qu'il y a encore deux millions de jeunes filles mutilées chaque année en Afrique.

«J'ai réalisé qu'il y a beaucoup de situations où ce sont les femmes qui perpétuent les traditions qui sont discriminatoires envers elles-mêmes. Ce sont des femmes qui amènent leurs bébés aux sages-femmes "à l'envers" payées pour leur tuer parce que les familles ne seront pas capables de payer leur dot. Ce sont les femmes qui amènent les jeunes filles se faire exciser et ce sont encore elles qui décident de retirer leurs filles de l'école... Les femmes ne sont pas que des victimes, elles sont aussi des bourreaux.»

NOUVEAUTÉS

...COMME ELLE RESPIRE

France, 1998, 105 minutes. Comédie dramatique de Pierre Salvadori avec Marie Trintignant, Guillaume Depardieu, Serge Riaboukine.

Jeanne, une jeune mythomane issue d'un milieu modeste, se fait passer pour la fille d'un millionnaire. Antoinette, un petit arnaqueur, tombe tellement bien dans le panneau qu'il décide d'organiser l'enlèvement de la jeune femme avec l'aide de deux complices plutôt violents. Laval et Parisien

LE PORTEUR D'EAU

États-Unis, 1998. Comédie de Frank Coraci avec Adam Sandler, Kathy Bates, Fairuz Balk.

Souffre-douleur de son entourage, Bobby est un grand dadaïste élevé par une mère trop protectrice. Un entraîneur de football futé le recrute pour jouer dans son équipe avec l'idée d'exploiter sa rage refoulée pour en faire un terrible joueur offensif. Famous Players

LE VIOLON ROUGE

Canada-Grande-Bretagne-Italie, 1998, 131 minutes. Chronique de François Girard avec Samuel L. Jackson, Don McKellar, Carlo Cecchi.

De l'Italie du XVIIe siècle jusqu'au Montréal d'aujourd'hui, en passant par l'Autriche, la Chine et la Grande-Bretagne, nous suivons les pérégrinations d'un superbe violon rouge qui va passer d'un propriétaire à l'autre au fil des siècles. Cinéplex Odéon

LE SIÈGE (THE SIEGE)

États-Unis, 1998, 116 minutes. Thriller d'Edward Zwick avec Denzel Washington, Annette Bening, Bruce Willis.

Une série d'attentats à la bombe terrorise les habitants de New York et vient ébranler la confiance du gouvernement envers l'escouade spéciale du FBI chargée d'y mettre fin. La loi martiale est alors proclamée à Manhattan. Cinéplex Odéon

AMERICAN HISTORY X

États-Unis, 1998, 118 minutes. Drame social de Tony Kaye avec Edward Norton, Edward Furlong, Fairuz Balk.

Un jeune néo-nazi accusé du meurtre de deux Noirs purge une peine d'emprisonnement qui lui permet de se réhabiliter. En sortant de prison, il découvre que son frère cadet a cédé lui aussi aux démons du racisme. Centre Eaton et Quartier Latin

LIVING OUT LOUD

États-Unis, 1998, 93 minutes. Comédie sentimentale de Richard LaGravenese avec Holly Hunter, Danny DeVito, Queen Latifah.

Judith Nelson, une femme d'âge mûr qui vient de divorcer, et Pat, l'opérateur d'ascenseur de l'immeuble où elle réside, se lient d'amitié un soir de solitude. Famous Players

L'ÉCOLE DE LA CHAIR

France, 1998, 102 minutes. Drame psychologique de Benoit Jacquot avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez, Vincent Lindon.

Dominique, une femme aisée, belle et mûre, tombe amoureuse d'un jeune homme qui se prostitue. Elle s'engage dans une liaison avec lui, mais comprend petit à petit qu'elle n'aura jamais aucune prise sur lui. Complexe Desjardins

LE MAGICIEN D'OZ

États-Unis, 1939, 101 minutes. Comédie musicale de Victor Fleming avec Judy Garland, Bert et Ray Bolger.

Version restaurée de ce classique hollywoodien qui raconte les aventures d'une petite fille du Kansas emportée par un cyclone dans un pays féérique. Famous Players

THE BIG CHILL

États-Unis, 1983, 103 minutes. Drame de mœurs de Lawrence Kasdan avec William Hurt, Tom Berenger, Jeff Goldblum.

Un groupe d'amis qui a vécu la contestation se reforme à l'occasion de l'enterrement d'un camarade. Egyptian

À LA TÉLÉVISION

Table of TV programming with columns for time slots (16h30, 17h00, etc.) and rows for channels (CANAL, TVA, ICI, etc.).

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

Un grand reportage sur les huit millions de rats (oui, de rats) qui habitent New York!

RDI, 20h

DROIT DE PAROLE

Débat électoral, ça recommence. L'émission se demande si les fédéralistes et les indépendantistes «purs et durs» sont démodés.

Télé-Québec, 20h

CIEL! MON PINARD

Pinard et son équipe se préoccupent ce soir des viandes.

Télé-Québec, 21h

JOE COCKER LIVE IN BERLIN

Ce bon vieux Joe à la voix éraillée et aux mille cicatrices dans un spectacle enregistré en septembre 1997.

MusiMax, 21h

ZONE LIBRE

Un portrait étonnant, et à voir à notre avis, de René Angélil.

Radio-Canada, 21h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

• CULTURE •

CINÉMA

Le ver dans la Grosse Pomme

ANDRÉ LAVOIE

THE SIEGE

Réal.: Edward Zwick. Scén.: Lawrence Wright, Menno Meyjes, Edward Zwick. Avec Denzel Washington, Bruce Willis, Annette Bening, Tony Shalhoub, Sami Bouajila. Image: Roger Deakins. Montage: Ann Roth. Musique: Graeme Revell. États-Unis, 1998, 116 minutes. Cinéplex-Odéon

Les libertés civiles supprimées, les arrestations à la chaîne, l'armée dans les rues, les prisonniers dans des stades entourés de fils barbelés, les politiciens aux abois et les policiers sur les dents: ne serait-ce pas là les éléments d'un drame qui en rappelle tant d'autres? Athènes, Santiago, Tel-Aviv et Montréal sont déjà passés par là, mais si New York devient la cible des terroristes islamistes, l'heure, plus que jamais, est grave.

La politique-fiction et les soldats sont deux sujets qui visiblement fascinent Edward Zwick. Après *Glory* et *Courage Under Fire*, deux films «militaires» qui s'ancraient dans l'histoire passée et récente des États-Unis — la guerre de Sécession et celle du golfe Persique —, le réalisateur de *The Siege* illustre ici un autre chapitre sanglant de l'histoire de son pays, celui du terrorisme au pas de la porte, une triste nouveauté. Il le fait une fois de plus avec efficacité mais pas toujours avec nuance. Vaguement inspiré des attentats du World Trade Center et d'Oklahoma City, Zwick amplifie toutefois la donne en cristallisant la menace autour de terroristes musulmans qui placent des bombes un peu partout dans la ville et des hauts dirigeants qui ne contrôlent plus la situation, décidant, après les efforts infructueux du FBI et de la CIA, de faire intervenir l'armée.

Contrairement à ce que laisse croire une bande-annonce particulièrement racoleuse, la bataille de New York n'aura pas lieu, *The Siege* étant moins un film de guerre que le récit d'une lutte féroce entre trois ego qui veulent autant éliminer la menace terroriste que prouver que l'institution qu'ils représentent est la plus ef-

ficace. Anthony Hubbard (Denzel Washington, prévisible) du FBI, Elise Kraft (Annette Bening, ambiguë à souhait) de la CIA et le général William Devereaux (Bruce Willis, plutôt effacé mais qui s'en plaindra) de l'armée américaine ont chacun leurs méthodes pour venir à bout des poseurs de bombes, certaines plus expéditives ou plus nébuleuses que d'autres. La rivalité qui va s'installer entre eux ne fera que favoriser l'escalade de la violence.

Véritable thérapie cinématographique pour atténuer les malheurs récents de ce pays, *The Siege* canalise à la fois les angoisses des Américains qui sentent leur domination fragilisée «de l'intérieur» et un racisme à peine déguisé vis-à-vis des Arabes, intégristes musulmans ou pas, nouveaux démons de l'après-guerre froide. Les personnages devront choisir rapidement leur camp — l'assistant de Hubbard, un Américain d'origine libanaise, opérera finalement pour l'Amérique malgré l'emprisonnement de son fils sans motif valable — et, surtout, afficher un patriotisme bon teint, loin de tout fanatisme. Le destin d'Elise Kraft et du général William Devereaux apparaît exemplaire en ce sens, car voilà deux compatriotes qui n'hésitent pas à utiliser des méthodes peu orthodoxes pour arriver à leurs fins: dans le cas du personnage d'Annette Bening, on comprend assez vite que le sort en est jeté pour elle. Comme rien n'est innocent dans un film hollywoodien, le réalisateur prend bien soin de nous la montrer au lit avec son amant arabe, Samir Nazhdé (Sami Bouajila), tous les deux fumant un petit joint. On en veut à Bill Clinton pour moins que ça...

S'il y a un message politique dans *The Siege*, il ne se situe pas du côté d'une critique virulente des institutions de sécurité et de renseignements qui refusent de collaborer entre elles, d'un vibrant plaidoyer en faveur de la paix ou de la dénonciation du fanatisme religieux. L'ennemi, qu'il vienne des contrées désertiques du Moyen-Orient ou qu'il habite un logement miteux de Brooklyn, devra faire ses prières deux fois plutôt qu'une puisque Allah n'est visiblement pas de taille devant l'oncle Sam. Du moins pour le moment.



Marie Trintignant et Guillaume Depardieu dans *Comme elle respire*

Marie Trintignant et Pierre Salvadori

Les inséparables

Moins qu'une névrose, plus qu'une habitude. Avec *Comme elle respire*, Pierre Salvadori fait cohabiter une comédie sur la mythomanie et un drame sur les mythomanes.

MARTIN BILODEAU

Deux amis, deux vieux complices, avec déjà trois films en commun derrière eux en autant de tentatives; il n'y a pas à dire, Pierre Salvadori et Marie Trintignant sont inséparables. Avec Guillaume Depardieu, ils forment un triangle à la tête de *Cible émue*, *Les Apprentis*, et *Comme elle respire*, lequel prend l'affiche aujourd'hui après avoir fait un crochet par le Festival international de cinéma en Abitibi-Témiscamingue, qu'il a ouvert samedi dernier et où Salvadori et Trintignant sont venus le présenter.

Marie Trintignant joue Jeanne, une mythomane qui parcourt la vie en racontant des histoires pas banales dont elle est l'héroïne. Lorsqu'elle laisse entendre à Antoine (Guillaume Depardieu), un jeune voleur, qu'elle est une riche héritière, celui-ci et deux complices décident de la kidnapper pour réclamer un rançon. Après une série de situations absurdes et de malentendus douloureux, la vérité sur l'un et l'autre, révélée à Jeanne et Antoine par fragments, engagera le duo

dans une impasse amoureuse.

«Dans le mensonge, il y a le malentendu, la surprise, etc. Ça, c'est le côté drôle. Mais il y a aussi la maladie, l'impossibilité d'avoir un contact réel avec les gens, la solitude, etc. Ça, c'est le côté dramatique. Le film a en quelque sorte attrapé la maladie du personnage, parce qu'il prend tout à tour ces deux tangentes et qu'il est condamné, comme elle, à l'errance», raconte Pierre Salvadori, qui a fait beaucoup de recherche sur la mythomanie, consultant des psychologues, ainsi que des registres tenus par des spécialistes dans lesquels étaient rapportés des cas particuliers. Des cas qui lui ont inspiré la conduite du personnage tout en lui imposant ses limites: «Il y a des tas de cas de quêtes d'identité, de pertes d'identité, de gens qui sont des romans ambulants, qui arrivent dans des lieux publics, se choisissent un interlocuteur et déversent des torrents de mensonges comme un pétrolier échoué. Et à priori, comme ils ne veulent rien, les gens écoutent», explique le cinéaste dont les films sont marqués par des personnages un peu

fêlés, qui patinent entre la dépression et l'ivresse.

Aussi, Pierre Salvadori et Marie Trintignant s'acharneront à me convaincre, moi qui n'ai rien mis en doute, que le film devait se terminer dans l'impasse, que le sujet obligeait la séparation de Jeanne et Antoine, et cela même si la première savait que le second l'a fait kidnapper, et que le second a compris que Jeanne ment comme elle respire: «L'honnêteté d'aller au bout d'un personnage comme ça, c'est pas de lui donner à la fin une carte de bonheur parce que dans la réalité, ces gens ne sont jamais heureux; ils ont beaucoup de mal à soigner cette maladie parce qu'ils mentent, et c'est pas parce qu'ils sont devant un psychiatre que ça va s'arrêter», explique Marie Trintignant, moins volubile que son ami metteur en scène, prêt à renchérir à la moindre de ses hésitations: «Il y a une morale dans le récit: quand je fais un film comme celui-ci, et que je suis précis sur la mythomanie, je peux pas ensuite truquer. Aussi, je peux pas parler d'une maladie et inventer une guérison à cette maladie. Ce serait malhonnête. L'idée du film, c'est qu'il faut

aimer les gens tels qu'ils sont.»

Marie Trintignant les aime, ces personnages aux nombreuses fêlures («par lesquelles entre la lumière», dira Salvadori) qui se sont enchaînés depuis la Betty de Claude Chabrol, sans doute son plus beau rôle à ce jour. Nymphomanie, alcoolisme, fétichisme, kleptomanie, et maintenant mythomanie, décidément, celle qui fut aussi la maîtresse d'une nuit dans *Nuit d'été en ville* de Deville, et la maman trépassée de la petite Ponette dans le film éponyme de Doillon, aime relever les défis et défier l'ordinaire: «Ce sont les plus beaux personnages. Ça permet toute imagination. Jouer quelqu'un de normal? Moi je suis normale dans la vie, ça ne m'amuse pas vraiment de jouer ce que je suis, en plus je le fais assez facilement. Jouer Jeanne, c'est un énorme travail, mais c'est très enrichissant. C'est vrai qu'à force de jouer des personnages comme celui-ci, j'ai maintenant une grande tolérance envers les gens qui ont des tares énormes.»

Une tolérance, voire une affection, qu'elle partage avec le cinéaste Pierre Salvadori, qui conclut par ces mots: «Ça me touche beaucoup moi, les gens qui se battent pour être heureux.»



Une scène de *The Siege*

ERIC LIEBOWITZ

Marie Trintignant
Guillaume Depardieu
un film de **Pierre Salvadori**
Une histoire d'amour rocambolesque.
Elle ment pour rêver,
il ment par calcul!

...comme elle respire

FILM D'OUVERTURE
17e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

avec Jean-François Stévenin • Serge Riaboukine • Blanchette Brunoy
Michèle Moretti • Bernard Verley
scénario Pierre Salvadori et Marc Syrigas dialogues Pierre Salvadori image Gilles Henry
producteur Philippe Martin

Maintenant à l'affiche!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
PARISIEN CENTRE LAVAL

Guy de Maupassant
Le Horla

Avec : **Patrick Quintal**
Mise en scène : **Carole Nadeau**
Éclairages : **Cathéri Barbeau**
Décor et costumes : **Louis Hudon**
Musique : **Jacques Jobin**
Régie : **Lilie Bergeron**

PRODUCTION **DOUJOLE SIGNE**

Du 28 octobre au 14 novembre 1998
du jeudi au samedi, 20h30

SALLE **FRED BARRY**
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

Billetterie **514 253-8974**
BILLETTS **514 790-1245**
1 800 361-4595

Télé-Québec

GRETA SCACCHI STYLIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON

LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

DÈS AUJOURD'HUI!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries) CINÉPLEX ODÉON BROSSARD CINÉMA PINE STE-ADELE

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9 GATINEAU

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG CINÉPLEX ODÉON CAVERDISH (Mtl) CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE

NOS
CHOIXThéâtre
jeunesse

L'Ogrelet. C'est le dernier week-end pour amener vos tout petits voir cette remarquable production du Théâtre Carrousel du dernier texte de Suzanne Lebeau. Un spectacle aussi terrifiant qu'important racontant l'histoire d'un grand petit bonhomme qui fait face à ses démons intérieurs. À la Maison Théâtre, samedi et dimanche. **Michel Bélair**

Danse

À Québec. Lorsque les vies sont blanches, *Quatuor pour une plume*. Catherine Martin, chorégraphe et interprète, a conçu un spectacle de danse inspiré en partie par l'architecture singulière du lieu où elle le donne: le Musée du Québec. Aussi son spectacle *Lorsque les vies sont blanches* se veut-il un «itinéraire chorégraphique» qui se déroule en trois tableaux. La chorégraphe exploite l'espace du musée en débutant dans l'ancien bloc cellulaire qu'est le pavillon Charles-Baillarge pour ensuite conclure dans l'auditorium. Le thème de cette chorégraphie se devine par son titre: il s'agit d'un essai sur le voyage, la migration, dont l'artiste, qui a roulé sa bosse, a ressenti brutalement les effets déstabilisants lors de son retour au Québec. Les deux dernières représentations ont lieu le samedi 7 et le dimanche 8 à 15 heures, au Musée du Québec, Parc des Champs-de-Bataille. **Vincent Desautels**

Arts
visuels

Keith Haring. Après des passages à New York, à Miami, San-Francisco et Toronto, voilà qu'arrive la très attendue rétrospective des œuvres de Keith Haring, dont plusieurs connaissent la signature graffiteuse des traits contours. Rehaussée de quelques reconstitutions (métro de New York, discothèque), l'exposition est à l'image des œuvres de Haring, elle groove. Elle permet de saisir la culture extravagante des années quatre-vingt qui ont fait naître Haring, et elle ne s'efforce pas impunément de reconcilier les paradoxes du personnage. Composée de 140 œuvres, objets, photographies, sculptures et bandes vidéo, l'exposition rend l'extrême accessibilité des œuvres de Haring qui a contribué à sa fulgurante célébrité, avant qu'il ne disparaisse en 1990, victime du sida. À voir absolument. Au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Jusqu'au 10 janvier. **Bernard Lamarche**

Coup
de cœur

Coup de cœur francophone. Douzième du nom, le festival de l'est montréalais, devenu pancanadien, voire pancontinental, demeure fidèle à ses lieux d'origine: c'est surtout à l'auditorium du cégep Maisonneuve et à la maison de la culture Frontenac que l'événement présente ses beaux rendez-vous. Parmi les incontournables programmes doubles de Maisonneuve, personne ne manquera l'aspirant Nicola Ciccone avec l'inestimable Anne Sylvestre (ce soir et demain), Gérard Potier et la radiodiffusion *Yment* de Dan Bigras (lundi), les Fermouzes T. avec Marie-Jo Thériot (mardi), Manon Levesque et l'actrice Hanna Schygulla (jeudi et vendredi 13), et les rarissimes Allan Lèprest et Diane Dufresne (samedi 14). À Frontenac, d'autres verront Serge Hureau chantant Trenet (ce soir et demain), Giorgio Conte avec un invité différent dimanche et lundi, Jean-Guy Coulange et Claire Pelletier (mardi), le superbe double William Dunker et Sylvain Lelièvre (mercredi), ainsi que Gabriel Yacoub (le vendredi 13) et autres Gilles Garand (le samedi 14). Ajoutez autant de spectacles au Lion d'Or et au Zest (dont Pierre Barrouh, le lancement du concours Les Francouvertes, le fils Chédid, Mario Peluso, le Brestois Miossec, etc.), une série rock à Maisonneuve incluant Groovy Aardvardk et les Mauvais Quarts D'Heure, une série famille au Jardin botanique, les «matins qui chantent» au Centre culturel et sportif de l'est: de quoi s'étourdir d'airs. **Sylvain Cormier**

À VOIR

À FAIRE
CE WEEK-END

RYTHMES DE GUINÉE

De Guinée nous arrivent sept musiciens et trois danseuses qui forment le groupe *Wofa* (Venez! en langue soso). Ils se produisent ce soir (20h) au centre Pierre-Péladeau et demain (13h30) pour jeune public, dans la série Passion Jeunesse. Rythmes qui permettent aux voix et aux corps de vivre les rites d'initiation de la Basse-Côte de Guinée, mais aussi introduction à un instrument, le sistré, formé de petits disques de calesse qui produisent un son aigu; le sistré était un instrument interdit aux non initiés. La troupe a été invitée par Musiques et Traditions du Monde qui dit avoir évité toute tendance à l'exotisme et avoir conservé toute la force de cette expression de type traditionnel.

DE L'EAU À LA BIOSPHERE

La Biosphère inaugure demain l'exposition *La Quête de l'eau*, un mariage d'art et d'environnement qui regroupe quelque 25 œuvres produites par des artistes issus des communautés culturelles. Sur le thème de l'eau mais aussi sa quête difficile dans les pays en développement, l'exposition réunit donc des œuvres d'artistes d'Autriche, de Belgique, de Chine, de Guyane, d'Haïti, Madagascar, du Tchad et du Viêt-nam, entre autres endroits. Peintures, sculptures, photographies et vidéo de ces artistes s'ajoutent aux 240 œuvres collectives produites par quelque 1200 jeunes du primaire de la région de Montréal sur le thème de prédilection. L'exposition commence demain et se poursuit jusqu'à la fin de mars 1999. Elle est ouverte du mardi au dimanche entre 10h et 17h. Prix d'entrée. Informations: (514) 283-5000.

MÉTIERS D'ART LAVALLOIS

Le Salon des métiers d'art de Laval, 13^e édition, se poursuit toute la fin de semaine au Centre des congrès le Parc, à Duvernay. 80 exposants de partout au Québec y présentent leurs plus belles créations, histoire de remplir le sac à emplettes et prévoir l'amoncellement de cadeaux à mettre sous l'arbre de Noël (eh oui! déjà...). Le Salon est ouvert le vendredi et le samedi entre 13h et 22h, et de 12h à 17h le dimanche. Centre des congrès le Parc, 1950, rue Notre-Dame de Fatima, Duvernay.

MUSIQUE AU MOULIN

Pendant tout l'été l'ancienne boulangerie de l'Île-aux-Moulins à Terrebonne a présenté avec succès plusieurs concerts en plein air. Les Matinées musicales Desjardins de l'Île-aux-Moulins réintègrent leurs quartiers d'hiver ce dimanche-ci, dans le Moulin neuf. Pour la première de la saison on présente de 11h à midi les clavéristes Marie Bouchard et Hank Knox, dans des œuvres de Bach et de Couperin. Entrée 4\$.

BOUFFE
À LA GRANDE PLACE

Pour la troisième année de suite la Place Bonaventure à Montréal présentera le Salon de la gastronomie, qui permettra à 140 exposants de présenter fines herbes, huiles, condiments, confitures, pain, café, fromages, viandes, poissons, gibiers, légumes, pâtisseries, chocolats, accessoires de cuisine et ainsi de suite. Le salon se termine dimanche le 8 novembre.

LA HARPE CETTE INCONNUE

L'Atelier A l'Ecart situé au 245 Saint-Jean à Longueuil propose jusqu'au 14 novembre un mini-festival autour d'un instrument rare: la harpe. Ce soir et samedi deux harpistes viendront présenter différentes œuvres pour la harpe, des œuvres anciennes et nouvelles qui explorent différentes possibilités de l'instrument. On s'informe au 651-1204.

LES FOURMIS

Le Théâtre de l'Université de Montréal, le TUM, propose ce week-end la lecture publique d'un collage d'extraits de la trilogie de best-sellers du Français Bernard Werber. Le spectacle s'intitule *Les Fourmis* et il est présenté demain à 19h30 et dimanche à 14h30, au Pavillon J.-A. de Séve, 3200 avenue Jean-Brillant.

Jeux
de RêvesLe Théâtre
Sans Fil à
l'assaut du
Québec et du
mondeVINCENT DESAUTELS
CORRESPONDANT DU DEVOIR À QUÉBEC

Depuis sa création en 1993, elle tourne, elle tourne. *Jeux de rêves*, d'Henriette Major, fascine les tout-petits sans faillir, qu'ils parlent français, anglais ou espagnol, puisque la pièce mise en scène par André Viens aura depuis tout ce temps été présentée sur quatre continents. La production du Théâtre Sans Fil n'a pas pour autant épuisé son bassin de jeunes spectateurs; elle a d'ailleurs repris l'affiche un peu partout au Québec cet automne. Pour l'heure, elle fait escale à Sainte-Foy, à la salle Albert-Rousseau, le dimanche 8 novembre, après une série de matinées scolaires plus tôt en semaine. *Jeux de rêves*, avec ses 25 marionnettes géantes, constitue le spectacle de grande envergure de la saison de théâtre jeune public à Québec, telle que concoctée par la compagnie de production Les Gros Becs. Se poursuivra ensuite la tournée québécoise, de Mont-Laurier à Saint-Eustache en passant par Val-d'Or, une pause au Monument-National fin décembre début janvier, puis Shawinigan et Sherbrooke avant les États-Unis et... Taïwan!

La genèse de *Jeux de rêves* est originale et peut-être faut-il la rappeler: pour l'écrire, l'auteure, Henriette Major, a compilé des récits de rêves d'enfants par centaines, recoupant les principaux thèmes, relevant les archétypes, s'inspirant des récurrences pour confectionner un récit dans lequel tous les petits rêveurs reconnaissent les mondes qu'ils visitent et les êtres qu'ils côtoient pendant leur sommeil. Affreux sorcières, monstres hideux dissimulés sous le lit ou sempiternels fantômes, ils y sont tous, revisités par la plume de l'auteure et façonnés en impressionnantes marionnettes par les artisans du Théâtre Sans Fil.

Pour enrober cette enfilade de songes, Marie-Eve, dix ans, et Simon, sept ans, les deux personnages de la pièce, jouent à se raconter leurs rêves. Si les cauchemars y occupent une bonne place, les rêves plus doux ne sont pas en reste et les deux enfants évoquent aussi les licornes bienveillantes, les châteaux magnifiques et les envolées au ciel, alors qu'en fin de pièce l'enfant qui dort croit s'élever dans les airs comme un oiseau. À force de s'en conter, les deux petits en viennent à démystifier leurs rêves, à déjouer les pires épouvantes et à en rire avec un jeune public bien au fait des réalités de ce monde onirique.

Inspiré à ses tout débuts, à l'aube des années 70, par une technique classique venue du Japon, le Bunraku, le Théâtre Sans Fil a développé depuis plus d'un quart de siècle un style de spectacle particulier dans lequel les marionnettes ont bien vite atteint une très grande taille: elles ont pu faire près de six pieds dans certains cas. Divers effets spéciaux et des musiques originales ajoutent encore aux spectacles du Théâtre Sans Fil, qui parvient ainsi à recréer des atmosphères propices à emporter son public, jeune et moins jeune, vers les rivages de l'imaginaire.

LUC BEAULIEU

SUPPLÉMENTAIRE

Dimanche 15 novembre à 15 h

Après le spectacle, la baronne vous invite
à prendre le thé avec la trame...

OMNIBUS PRÉSENTE

texte MICHAEL MACKENZIE traduction PAUL LEFEBVRE mise en scène FRANCINE ALEPIN

avec FRANCINE ALEPIN et DENISE BOULANGER

LA
Baronne
ET LA Truieassistance à la mise en scène JEAN BOILARD
scénographie ANICK LA BISSONNIÈRE costumes MARYSE BIENVENU
éclairages ANDRÉ NAUD musique JUDITH GRUBER-STITZERDU 29 OCT. AU 14 NOV. 98
MARDI AU SAMEDI + LUNDI 9 NOV. 20h30

espace libre

1945, rue Fullum, Montréal
réservations : 521.4191